



Liberté • Égalité • Fraternité  
RÉPUBLIQUE FRANÇAISE

MINISTÈRE DE L'ÉCOLOGIE, DE L'ÉNERGIE,  
DU DÉVELOPPEMENT DURABLE ET DE L'AMÉNAGEMENT DU TERRITOIRE

AVRIL 2009

# ECOMINE

REVUE D'ACTUALITÉ DES MINÉRAUX ET DES MÉTAUX



Mine de fer de Gongo Soco  
du groupe Vale  
(Brésil, Minas Gerais)

Crédit photo Vale

**Minerai de fer : l'accord général sur les nouveaux prix  
du minerai de fer 2008-2009 n'a pas encore eu lieu**

**Métaux précieux : les cours de l'or et de l'argent sont encore en baisse en avril alors que ceux du platine et du palladium se sont repris**

**Métaux de base : le rebond des cours s'est poursuivi, englobant, cette fois, le nickel et l'étain**

**Suite du projet de renforcement de Chinalco dans le capital de Rio Tinto, de conduite d'opérations en joint venture et d'accord stratégique**

**Prévisions de l'ICSG sur l'évolution du marché du cuivre en 2009-2010**

**Éco-Note : très difficiles négociations 2009 sur les nouveaux prix du minerai de fer**

**ÉCOMINE**  
**Revue d'actualité**  
**des minéraux**  
**et des métaux**

\*\*\*\*\*

ÉCOMINE est une revue mensuelle d'information sur l'actualité des minéraux et des métaux, diffusée sur le site internet de la Direction Générale de l'Énergie et du Climat « [www.industrie.gouv.fr/energie/matieres/fle\\_mat.htm](http://www.industrie.gouv.fr/energie/matieres/fle_mat.htm) ».

ÉCOMINE rassemble et analyse les informations sélectionnées dans la presse pour leur intérêt général. Les références des publications utilisées sont données à la suite de chaque article.

La rédaction de la revue ÉCOMINE est assurée par le Bureau de Recherches Géologiques et Minières (BRGM).

La revue ÉCOMINE comporte cinq grandes rubriques :

- \* **informations générales** avec trois volets : cours et tendances des métaux, fondamentaux de l'économie mondiale, dossiers et faits d'actualité.  
Rédacteurs : J.M. Éberlé, A. Coumoul  
Tableaux et graphiques de cours : J.M. Angel
- \* **informations sectorielles**, relatives aux métaux de base et d'alliage, au diamant et aux métaux précieux, aux minéraux industriels et matériaux de construction, y compris les eaux minérales et le recyclage.  
Rédacteurs : A. Coumoul, B. Martel-Jantin
- \* **questions multilatérales**, rubrique centrée notamment sur les procédures antidumping.  
Rédacteurs : A. Coumoul
- \* **les états**, du point de vue de l'exploitation de leurs ressources.  
Rédacteurs : J.M. Éberlé
- \* **les entreprises**, en ce qui concerne leur stratégie, les actions en cours, les résultats.  
Rédacteurs : J.M. Éberlé

Une note, appelée « Éco-note », sur un sujet particulier d'actualité, accompagne chaque mois cette revue de presse.

*CONTACTS DE LA REVUE ÉCOMINE :*

\* *chargée de la coordination* : [yveline.clain@industrie.gouv.fr](mailto:yveline.clain@industrie.gouv.fr)

\* *chargés de la réalisation* : [a.coumoul@brgm.fr](mailto:a.coumoul@brgm.fr)

**Avertissement**

Les informations contenues dans la revue de presse ÉCOMINE et les opinions qui y sont exprimés n'engagent pas la responsabilité de l'État.

## SOMMAIRE

### INFORMATIONS GENERALES

#### Cours et tendance .....7

➤ Métaux précieux : les cours de l'or et de l'argent sont encore en baisse en avril, tandis que ceux du platine et du palladium se sont repris

➤ Métaux de base : le rebond des cours s'est poursuivi, englobant, cette fois, le nickel et l'étain

#### Fondamentaux .....9

➤ Après la réunion du G20 confirmant la solidarité mondiale dans l'action contre la crise, la reprise ne semble pas envisageable avant 2010

#### Dossiers et faits d'actualité .....9

➤ La crise économique du 2<sup>ème</sup> semestre a fait chuter en 2008 le volume des fusions-acquisitions du secteur minier

➤ Suite du projet de renforcement de Chinalco dans le capital de Rio Tinto, de conduite d'opérations en joint venture et d'accord stratégique

➤ Suite de l'actualité de la consolidation

### INFORMATIONS SECTORIELLES

#### Métaux de base .....13

➤ Aluminium : UC Rusal, au cœur de la tourmente économique et financière, doit revoir ses engagements

➤ Cuivre : l'ICSG a revu ses prévisions de l'évolution du marché du cuivre 2009-2010

➤ Etain : panorama du marché de l'étain d'avril 2009

➤ Fer et acier : MMX, CSN vendent des actifs fer brésiliens

➤ Plomb-Zinc : l'ILZSG prévoit pour 2009 des excédents modérés des marchés du plomb et du zinc

#### Métaux d'alliage .....17

➤ Antimoine : le prix de l'antimoine chinois baisse malgré la réduction volontaire de l'offre domestique en réponse aux prix bas...

➤ Cobalt-nickel : un marché chinois du cobalt confus

➤ Manganèse : Eramet et l'État gabonais ont ouvert à Moanda le chantier d'un complexe métallurgique de production de silico-manganèse et de manganèse métal

#### Métaux spéciaux .....19

➤ Indium : avec une demande d'indium atone et un prix en baisse, l'actualité du marché a été ponctuée par le stockage stratégique chinois, les ventes des stocks d'industriels japonais et les positions spéculatives d'acheteurs chinois

➤ Lithium : Roskill est optimiste pour la demande de lithium sur le long terme mais pessimiste pour la demande à court terme

➤ Silicium : le producteur canadien Timminco arrêtera une partie de sa production de silicium métal

➤ Titane : le prix du ferro-titane est tombé à son plus bas niveau en dix ans

➤ Uranium : grandes perspectives pour l'exploitation de l'uranium en Australie

#### Diamant et métaux précieux .....20

➤ Diamant : Kinross Gold investit dans Harry Winston Diamond et la mine de Diavik... que l'opérateur De Beers veut fermer provisoirement

➤ Argent : la mise en production des projets de Palmajero au Mexique et de Pirquitas en Argentine apportera 590 t/an d'argent à pleine capacité

➤ Or : vague de consolidation chez les compagnies juniors très affectées par la crise du crédit alors que le cours de l'or est attractif

➤ Palladium-platine : Aquarius Platinum a lancé une OPA amicale sur Ridge Mining, nouvelle amorce possible d'une consolidation de la filière sud-africaine des platinoïdes

#### Minéraux industriels et Matériaux de construction .....23

➤ Ciment international : Cemex a commencé à renégocier sa dette

➤ Ciment-technologies : en association avec un autre industriel, Holcim a mis au point un ciment qui réduit des deux-tiers les émissions de CO<sub>2</sub> lors de la fabrication de tuyaux en béton

➤ Matériaux : Imerys ouvre à Limoges un centre de recherche des matériaux

➤ Minéraux lourds : en Australie, Iluka Resources réduit sa production de minéraux lourds alors qu'Australian Zircon NL augmente la sienne

➤ Phosphates : Vale va développer au Mozambique un gisement de phosphates

➤ Talc : Rio Tinto Minerals toujours en vente, Mondo Minerals conforte sa position de n° 2 mondial du marché du talc

#### Eaux Minérales .....25

Pas d'article ce mois-ci

#### Recyclage .....25

➤ Le bilan 2008 de Federec a été marqué par l'important repli industriel du 4<sup>ème</sup> trimestre

➤ Recyclage des matériaux du BTP : création du Syndicat des recycleurs alors que la filière de recyclage du plâtre s'organise

#### QUESTIONS MULTILATERALES . 27

➤ Périmètres économiques et procédures antidumping : avec la crise économique, les mesures protectionnistes ont eu tendance à se multiplier, chaque État défendant ses industriels en fonction de filières souvent complexes

#### LES ETATS .....29

#### LES ENTREPRISES .....31

#### CARNET .....33

#### ECO-NOTE .....35

➤ Très difficiles négociations 2009 sur les nouveaux prix du minerai de fer ; par A. Coumoul et J.M. Eberlé

## TABLEAU DE BORD DES COURS ET TENDANCES POUR LE MOIS D'AVRIL 2009

### Métaux précieux (London fixing price)

|                                 | Rappel<br>moyenne<br>2004 | Rappel<br>moyenne<br>2005 | Rappel<br>moyenne<br>2006 | Rappel<br>moyenne<br>2007 | Rappel<br>moyenne<br>2008 | Moyenne<br>mars 2009 | Moyenne<br>avril 2009 | Tendance avril<br>09 / mars 09 |
|---------------------------------|---------------------------|---------------------------|---------------------------|---------------------------|---------------------------|----------------------|-----------------------|--------------------------------|
| <b>Exprimés en dollars/once</b> |                           |                           |                           |                           |                           |                      |                       |                                |
| <b>Argent</b>                   | 6,7                       | 7,3                       | 11,5                      | 13,3                      | 15,1                      | <b>13,1</b>          | <b>12,5</b>           | <b>- 4,6 %</b>                 |
| <b>Or</b>                       | 409                       | 445                       | 604                       | 696                       | 874                       | <b>925</b>           | <b>891</b>            | <b>- 3,6 %</b>                 |
| <b>Palladium</b>                | 230                       | 202                       | 320                       | 355                       | 354                       | <b>203</b>           | <b>227</b>            | <b>+ 12,1 %</b>                |
| <b>Platine</b>                  | 844                       | 897                       | 1 143                     | 1 304                     | 1 582                     | <b>1 082</b>         | <b>1 164</b>          | <b>+ 7,6 %</b>                 |
| <b>Exprimés en euros/once</b>   |                           |                           |                           |                           |                           |                      |                       |                                |
| <b>Argent</b>                   |                           |                           | 9,2                       | 9,7                       | 10,1                      | <b>10,0</b>          | <b>9,5</b>            | <b>- 5,6 %</b>                 |
| <b>Or</b>                       |                           |                           | 481                       | 507                       | 594                       | <b>709</b>           | <b>776</b>            | <b>- 4,6 %</b>                 |
| <b>Palladium</b>                |                           |                           | 255                       | 259                       | 237                       | <b>155</b>           | <b>172</b>            | <b>+ 10,9 %</b>                |
| <b>Platine</b>                  |                           |                           | 910                       | 950                       | 1 059                     | <b>829</b>           | <b>882</b>            | <b>+ 6,5 %</b>                 |

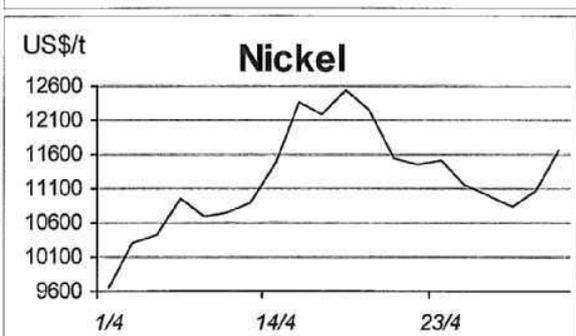
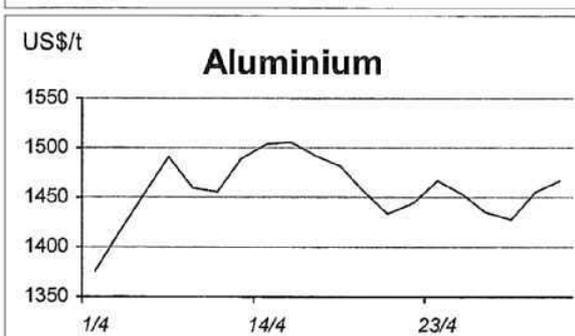
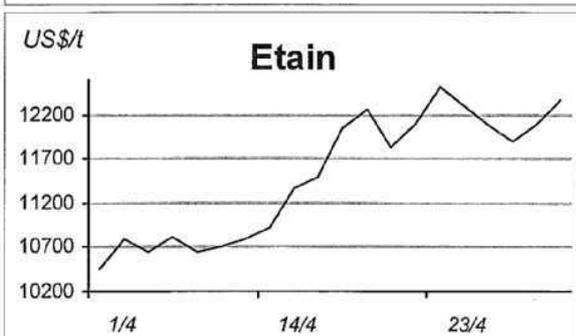
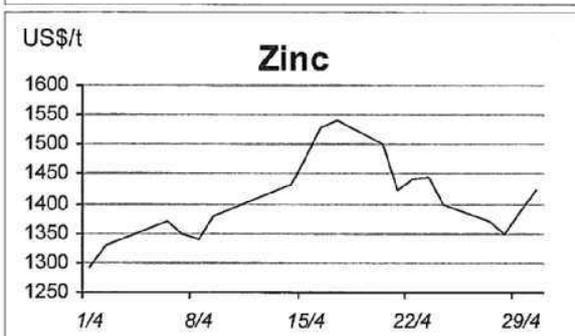
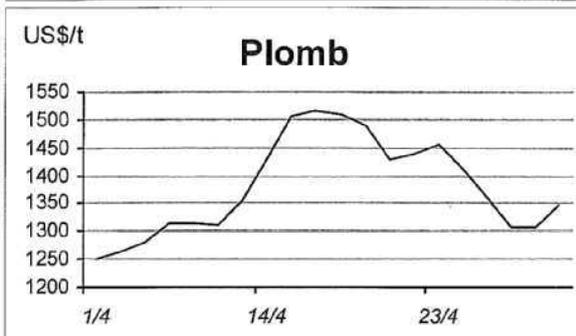
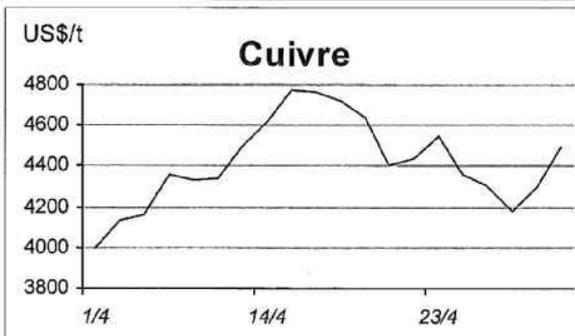
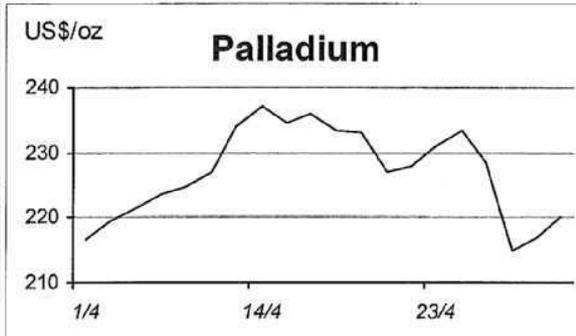
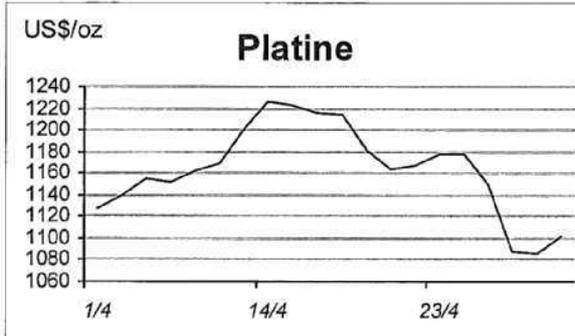
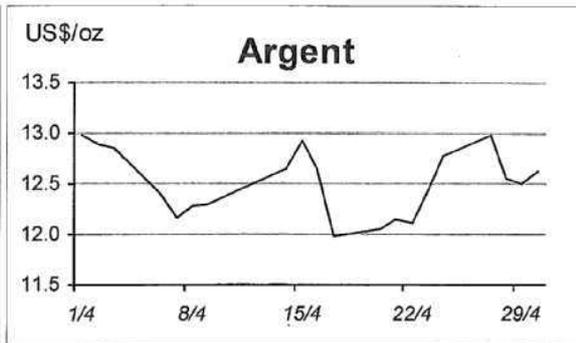
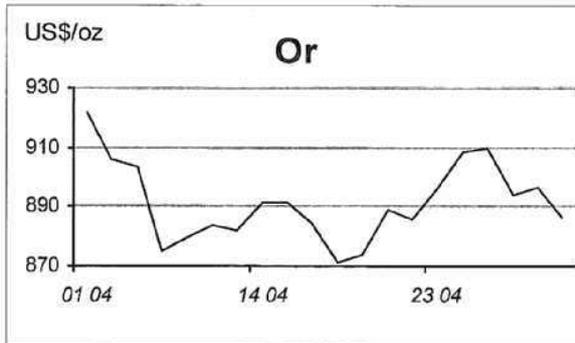
### Métaux de base et d'alliage (London LME 3 mois)

|                                  | Rappel<br>moyenne<br>2004 | Rappel<br>moyenne<br>2005 | Rappel<br>moyenne<br>2006 | Rappel<br>moyenne<br>2007 | Rappel<br>moyenne<br>2008 | Moyenne<br>mars 2009 | Moyenne<br>avril 2009 | Tendance avril<br>09 / mars 09 |
|----------------------------------|---------------------------|---------------------------|---------------------------|---------------------------|---------------------------|----------------------|-----------------------|--------------------------------|
| <b>Exprimés en dollars/tonne</b> |                           |                           |                           |                           |                           |                      |                       |                                |
| <b>Aluminium</b>                 | 1 721                     | 1 899                     | 2 580                     | 2 661                     | 2 626                     | <b>1 372</b>         | <b>1 458</b>          | <b>+ 6,2 %</b>                 |
| <b>Cuivre</b>                    | 2 789                     | 3 503                     | 6 676                     | 7 098                     | 6 910                     | <b>3 783</b>         | <b>4 418</b>          | <b>+ 16,8 %</b>                |
| <b>Etain</b>                     | 8 354                     | 7 335                     | 8 743                     | 14 513                    | 18 444                    | <b>10 465</b>        | <b>11 509</b>         | <b>+ 10,0 %</b>                |
| <b>Nickel</b>                    | 13 724                    | 14 569                    | 23 229                    | 36 125                    | 21 356                    | <b>9 777</b>         | <b>11 237</b>         | <b>+ 14,9 %</b>                |
| <b>Plomb</b>                     | 848                       | 941                       | 1 282                     | 2 566                     | 2 103                     | <b>1 246</b>         | <b>1 380</b>          | <b>+ 10,7 %</b>                |
| <b>Zinc</b>                      | 1 063                     | 1 392                     | 3 256                     | 3 241                     | 1 902                     | <b>1 243</b>         | <b>1 406</b>          | <b>+ 13,1 %</b>                |
| <b>Exprimés en euros/tonne</b>   |                           |                           |                           |                           |                           |                      |                       |                                |
| <b>Aluminium</b>                 |                           |                           | 2 051                     | 1 947                     | 1 772                     | <b>1 051</b>         | <b>1 105</b>          | <b>+ 5,1 %</b>                 |
| <b>Cuivre</b>                    |                           |                           | 5 292                     | 5 177                     | 4 632                     | <b>2 898</b>         | <b>3 349</b>          | <b>+ 15,6 %</b>                |
| <b>Etain</b>                     |                           |                           | 6 945                     | 10 566                    | 12 395                    | <b>7 713</b>         | <b>8 626</b>          | <b>+ 13,1 %</b>                |
| <b>Nickel</b>                    |                           |                           | 18 385                    | 26 503                    | 14 302                    | <b>7 489</b>         | <b>8 519</b>          | <b>+ 13,7 %</b>                |
| <b>Plomb</b>                     |                           |                           | 1 018                     | 1 860                     | 1 415                     | <b>955</b>           | <b>1 046</b>          | <b>+ 9,6 %</b>                 |
| <b>Zinc</b>                      |                           |                           | 2 573                     | 2 378                     | 1 278                     | <b>947</b>           | <b>1 066</b>          | <b>+ 12,6 %</b>                |

### Etat des Stocks au LME (tonnes)

|                  | Fin 2005 | Fin 2006 | Fin 2007 | Fin 2008  | Fin<br>mars 2008 | Fin<br>avril 2009 | Tendance avril 09 /<br>mars 09 |
|------------------|----------|----------|----------|-----------|------------------|-------------------|--------------------------------|
| <b>Aluminium</b> | 622 700  | 699 325  | 930 025  | 2 328 900 | <b>3 468 975</b> | <b>3 786 225</b>  | <b>+ 9,1 %</b>                 |
| <b>Cuivre</b>    | 72 600   | 182 800  | 197 450  | 339 775   | <b>499 625</b>   | <b>405 775</b>    | <b>- 18,8 %</b>                |
| <b>Etain</b>     | 12 585   | 12 970   | 12 100   | 7 790     | <b>10 730</b>    | <b>12 435</b>     | <b>+ 15,9 %</b>                |
| <b>Nickel</b>    | 23 964   | 6 648    | 47 946   | 78 390    | <b>106 698</b>   | <b>114 474</b>    | <b>+ 7,3 %</b>                 |
| <b>Plomb</b>     | 41 350   | 41 125   | 45 575   | 45 150    | <b>62 025</b>    | <b>71 650</b>     | <b>+ 15,5 %</b>                |
| <b>Zinc</b>      | 437 800  | 88 450   | 89 150   | 253 500   | <b>344 900</b>   | <b>332 275</b>    | <b>- 3,7 %</b>                 |

## VARIATION DES COURS DES MÉTAUX PENDANT LE MOIS D'AVRIL 2009



# INFORMATIONS GÉNÉRALES

## COURS ET TENDANCES

### Métaux précieux : les cours de l'or et de l'argent sont encore en baisse en avril tandis que ceux du platine et du palladium se sont repris

Après la baisse de mars, l'or et l'argent ont enregistré une nouvelle baisse en avril alors que les platinoïdes se sont repris, surtout le palladium.

Le cours de l'or est passé par une période de faiblesse en milieu de mois, sans descendre, toutefois, au-dessous des 870 \$/oz. Une reprise vers la fin de mois, qui l'a fait terminer à 886 \$/oz, lui permet de contenir le recul du cours moyen mensuel à -3,6 %, correspondant à 891 \$/oz. Si la demande reste élevée en cette période de crise économique (à Londres, au mois de février, les volumes échangés étaient en hausse de 26 % et une moyenne de 23,8 millions d'onces d'or étaient échangées chaque jour), l'évolution du cours est très partagée suivant les analystes. Les experts de GFMS estiment toujours que l'or a un potentiel de hausse vers 1 100 \$/oz soutenu par la menace inflationniste, même si, à plus court terme, une baisse passagère vers 850 \$/oz n'est pas écartée. CPM anticipe, également, un rebond du cours vers les 1 000 \$/oz. D'autres envisagent un scénario 2009 identique à celui de 2008 qui a vu le cours de l'or se détendre après un maximum atteint en mars. En dehors du statut de « valeur refuge », le soutien du cours pourrait venir du tassement de la production mondiale 2008, évaluée à 2 416 tonnes (Chine au 1<sup>er</sup> rang avec 282 t) qui est le plus faible niveau atteint depuis l'année 1996, et de

l'affaiblissement (relatif) du dollar. A *contrario*, il faut aussi compter avec les ventes des banques centrales (fin mars, la BCE a vendu 35,5 t) et la baisse des achats indiens d'or « neuf ».

Le cours de l'argent a, presque fidèlement, suivi l'évolution du cours de l'or, évoluant entre 12 et 13 \$/oz. Sa moyenne mensuelle, à 12,5 \$/oz, a perdu 4,6 %. La croissance de la demande des investisseurs, notamment de la demande d'ETF<sup>1</sup>, laisserait prévoir, d'après CPM group, une remontée vers 14 \$/oz fatalement suivie d'une retombée due aux prises de bénéfices.

L'évolution du cours du platine a suivi une configuration en cloche. Parti de 1 127,5 \$/oz, le cours a atteint 1 225,5 \$/oz le 14 avril, puis il s'est presque régulièrement affaibli pour, après un rebond à 1 178 \$/oz le 24, terminer le mois à 1 102 \$/oz. Sa moyenne mensuelle marque une hausse de 7,6 %, à 1 164 \$/oz. Depuis le début de l'année, le cours du platine a gagné 30 %, performance à relativiser en fonction de l'importante chute depuis son record de mars 2008 à près de 2 300 \$/oz. Le platine a un attrait grandissant pour les investisseurs. Ses positions longues, qui « ont augmenté dans des proportions substantielles » d'après les analystes de Standard Bank, représentent aujourd'hui 37 % des positions ouvertes sur le métal. Le flux journalier est passé de 100 000 oz en août 2008 à près de 370 000 oz au début de la seconde semaine d'avril 2009. La réponse que fournira la Commission américaine des Fonds ETF à la question de la création aux Etats-Unis de fonds spécifiquement dédiés au platine sera déterminante si l'on se réfère au cas de l'or dont la bourse de New-York détient 70 % des

<sup>1</sup> Exchange Traded Fund.

capitaux placés sur ce métal. Il reste la question de fond de l'avenir de l'industrie automobile (60 % de la demande industrielle de platine) qui a livré des signaux positifs en mars (+ 4 % en Allemagne, + 3 % en France et + 2 % en Chine), cependant insuffisants pour convaincre les analystes du CPM Group d'une reprise solide du secteur.

L'évolution du cours du palladium s'est inscrite dans la même tendance haussière que pour le platine, mais plus affirmée. Parti de 216,5 \$/oz, le cours a atteint un maximum de 237 \$/oz le 14, est revenu à 233,5 \$/oz le 24 avant de terminer le mois à 220 \$/oz. Son cours moyen a progressé de 12,1 %, à 227 \$/oz. L'assèchement de l'offre et/ou l'anticipation de la reprise du secteur automobile pourraient expliquer la hausse.

(Base de cours Kitco et données BRGM ; La Tribune : 22/04/2009 ; Le Figaro : 14-15/04/2009 ; Les Echos : 08/04/2009 ; Mining Journal : 06-13-20-27/04/2009 ; Platt's Metals Week : 30/03/2009, 30/04/2009)

### Métaux de base : le rebond des cours s'est poursuivi, englobant, cette fois, le nickel et l'étain

En avril, les cours des métaux de base ont tous été en forte ou très forte progression, y compris le nickel et l'étain qui étaient les seuls à avoir baissé en mars. L'affaiblissement du dollar n'est pas étranger à cette tendance. On remarquera que l'aluminium, le plomb et le zinc sont au même niveau de cours.

Les avis sont partagés sur la durabilité de la reprise de la demande (et des cours) des métaux qui s'inscrit dans une dynamique générale sur les matières premières. Pour la plupart des

analystes, le pire serait « derrière ». Ainsi, l'indice CRB (base 100 en 1967), tombé à 200, est remonté au-dessus de 220 avec un gain mensuel de + 4,14 % qui constitue la 1<sup>ère</sup> hausse mensuelle de l'indice depuis juin 2008. Pour d'autres, les fondamentaux sont restés fragiles et l'activité sur les métaux s'inscrit dans la dynamique de rebond de la plupart des bourses mondiales qui est attribué à une reprise graduelle des placements spéculatifs ; la similitude d'évolution des cours du cuivre, du zinc, du plomb, du nickel, voire des platinoïdes, pourrait accréditer cette thèse. Par ailleurs, le « rebond » est aussi dû à une reprise de la demande chinoise qui a constitué, par exemple, 75-80 % des achats de minerai de fer. Le recul de la demande hors de Chine pourrait bientôt faire passer la part chinoise dans les différentes demandes mondiales de métaux à 40-50 %, contre 30-35 % avant la crise économique. Cependant, le pari d'une reprise mondiale axée sur la seule relance économique chinoise semble risqué, même s'il faudra tenir compte des initiatives gouvernementales de soutien économique par la construction ou la rénovation d'infrastructures, ainsi que par les injections de capitaux dans les circuits financiers.

Le cours de l'**aluminium** a été globalement haussier pendant la 1<sup>ère</sup> quinzaine, gagnant 129 \$ pour atteindre 1 505 \$/t qui a constitué son maximum, puis a suivi une tendance baissière qui l'a fait terminer le mois à 1 466 \$/t. Le cours moyen mensuel est en hausse de 6,2 %, à 1 458 \$/t. Malgré ce, ses fondamentaux sont restés faibles comme en atteste la hausse continue des stocks mondiaux (+ 9,1 % au LME en avril, soit 3,8 Mt) malgré les 20 % de la capacité mondiale mis en sommeil. Le président de Chalco a annoncé une baisse prévisionnelle de 4,4 % de l'offre mondiale d'aluminium 2009 alors que dans l'amont de la filière, un responsable d'UC Rusal estime l'accumulation des capacités de production d'alumine arrêtées depuis le début de la crise à 21 Mt/an.

Le cours moyen du **cuivre** a progressé de près de 17 % en avril

malgré une évolution très tranchée. La hausse a été ferme la 1<sup>ère</sup> quinzaine, où le cours est passé de 4 002 à 4 769 \$/t, et la retombée de la 2<sup>ème</sup> quinzaine presque aussi ferme, toutefois amortie par un rebond final dont les 300 \$ gagnés en deux jours ont permis au cours de terminer le mois à 4 490 \$/t. Le cours moyen s'est établi à 4 418 \$/t, en hausse de 16,8 %. La progression du cours de la 1<sup>ère</sup> quinzaine est due aux achats stratégiques chinois (passés de 100 kt/mois en décembre 2008 à 200 kt/mois en février 2009 et attendus à 300 kt/mois ensuite) et à la compensation de l'affaiblissement du dollar de la fin mars 2009. Les analystes sont moins optimistes sur la suite de son évolution, une fois passés les achats chinois, en raison des dernières prévisions globales et du niveau des stocks mondiaux qui est assez élevé (406 kt au LME). L'ICSG a estimé que le marché finirait en excédent de 345 kt en 2009 et de 418 kt en 2010. D'après le groupe d'études, la baisse globale de la demande des trois principaux marchés occidentaux, Etats-Unis, UE27 et Japon, atteindrait - 14 % en 2009.

De 1 250 \$/t le 1<sup>er</sup> jour, le cours du **plomb** est monté jusqu'à un maximum de 1 518 \$/t le 16 avril, puis le marché s'est détendu et le cours a baissé, avec la même configuration que le cuivre, pour finir le mois à 1 350 \$/t. Le cours moyen mensuel a progressé de 10,7 %, à 1 380 \$/t, malgré une hausse 15,5 % des stocks du LME, passés à 71,7 kt. Une fois encore, ce sont les importations chinoises qui ont dynamisé le cours la 1<sup>ère</sup> quinzaine alors que la prévision de l'ILZSG d'un excédent du marché 2009 très modéré, de 40 kt, comme les 23 kt de 2008, a ensuite probablement empêché une « correction » plus importante.

Le cours du zinc a suivi une évolution similaire à celle du plomb. De 1 250 \$/t le 1<sup>er</sup> jour, le cours est monté jusqu'à un maximum de 1 540 \$/t le 17 avril, puis a baissé pour terminer le mois à 1 425 \$/t. Le cours moyen mensuel a progressé de 13,1 %, à 1 406 \$/t mais, contrairement aux stocks de plomb, les stocks de zinc du LME ont baissé de 3,7 %, à 332,3 kt.

Les prévisions de l'ILZSG concernant 2009 promettent un marché assez terne puisque la baisse attendue de la demande est de 4,9 %, plus importante que pour le plomb, et l'excédent attendu de 260 kt, contre 183 kt en 2008.

Le cours du **nickel** a abandonné sa volatilité pour suivre l'évolution commune à plusieurs métaux qui a été mentionnée plus haut. Le métal a donc débuté le mois à 9 670 \$/t, a atteint un maximum de 12 550 \$/t le 17 avril, puis est descendu jusqu'à 10 850 \$/t avant de remonter les deux derniers jours pour finir à 11 645 \$/t. Le cours moyen mensuel enregistre une hausse de 14,9 %, à 11 237 \$/t contre 9 777 \$/t en mars. En dehors de la spéculation évoquée, l'accumulation planétaire des réductions de capacités et des renvois ou annulations de projets, à quoi peut s'ajouter le retard du projet Goro Nickel, ont servi de soutien au cours.

A la différence des autres métaux, le cours de l'**étain** a été globalement haussier sur le mois. De 10 450 \$/t le 1<sup>er</sup> jour, il a progressé jusqu'à un maximum de 12 510 \$/t atteint le 23 avril, puis a terminé le mois à 12 375 \$/t. Le cours moyen mensuel a progressé de 10,0 %, à 11 509 \$/t. Le cours a été soutenu par la contraction de l'offre venant des deux principaux pays producteurs. Le flux importateur croissant de la Chine, en hausse à cause du stockage stratégique et économique, et l'assèchement quasi complet de ses exportations (34 t d'étain raffiné en janvier-février), ont soutenu le cours toujours dans le contexte de l'offre élastique indonésienne, adaptée à la demande afin de fixer un cours minimum.

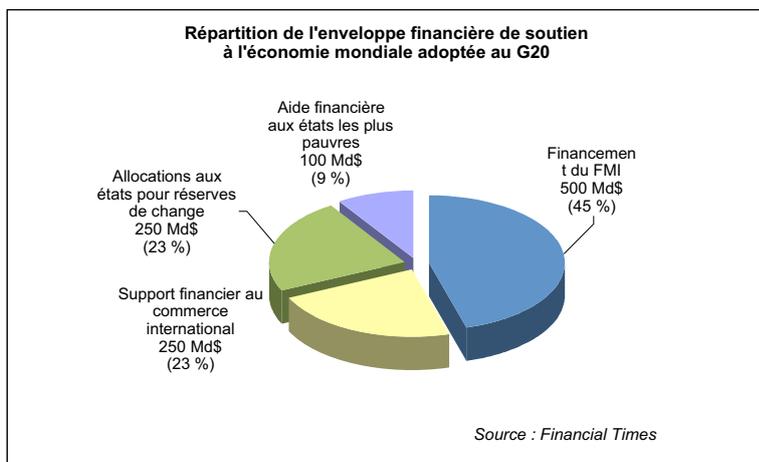
*(Base de cours LME et données BRGM ; Financial Times : 02-15-22-23/04/2009 ; ITRI : bulletin du 08/04/2009 ; La Tribune : 01-17/04/2009 ; Les Echos : 02/04/2009 ; L'Usine Nouvelle : 12/04/2009 ; Metal Bulletin : 30/03/2009, 06/04/2009 ; Platt's Metals Week : 30/03/2009, 13/04/2009 ; Mining Journal : 06-13-20-27/04/2009 ; Recyclage Récupération : 30/03/2009, 06/04/2009 ; Sites web icsg.org, ilzsg.org)*

## FONDAMENTAUX

### Après la réunion du G20 confirmant la solidarité mondiale dans l'action contre la crise, la reprise ne semble pas envisageable avant 2010

Le sommet du G20 tenu à Londres les deux premiers jours d'avril n'a pas surpris la plupart des observateurs dans la mesure où les participants, en concertation avec le FMI, ont entériné l'ensemble des mesures qui avaient été programmées tout en affirmant leur solidarité face à la crise économique mondiale.

Les principaux responsables mondiaux se sont mis d'accord sur plusieurs points fondamentaux. On citera la nécessité de mieux réguler les flux financiers, l'appui intensifié au FMI dont le rôle d'observateur est renforcé, et le soutien à l'économie mondiale avec une enveloppe financière d'un montant global de 1 100 Md\$ (fig. suivante).

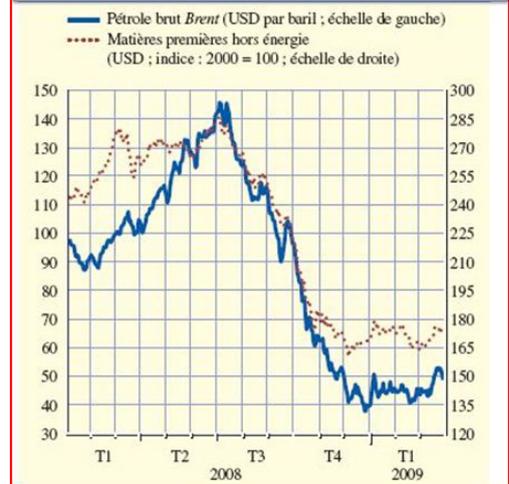


Dans une déclaration postérieure, le FMI, après avoir rappelé l'importance de la crise, est resté encore assez pessimiste en envisageant une sortie de crise seulement pour l'année 2010, avec une inversion de tendance intervenant d'abord aux Etats-Unis (croissance de - 2,8 % en 2009 et de 0 % en 2010) avant de gagner l'Union européenne (croissance de - 4,2 % en 2009 et de - 0,4 % en 2010). La Banque mondiale, tout en estimant

encore que la croissance 2009 dans les pays de l'OCDE sera négative de - 3 %, a insisté sur le rebond économique chinois qui pourrait intervenir dès cet été ; l'organisme a prévu pour 2009 une croissance de la Chine de + 6,5 % et une croissance pour la zone Asie du Sud-Est et du Pacifique de + 5,3 %.

Parmi les signaux positifs, les indices d'une amélioration de la situation en Chine sont attestés par ses responsables qui estiment que le plus dur de la crise est passé. Des indicateurs sont redevenus positifs. On notera en particulier la baisse des taux interbancaires, la visibilité des industriels, le redressement du secteur manufacturier dans les BRIC (Brésil, Russie, Inde et Chine), le rebond de l'indice Baltic Dry du fret maritime, la fin de la détérioration des ventes de détail aux Etats-Unis ainsi qu'un début de reprise de l'immobilier dans ce pays et, enfin, la remontée des prix pour certaines matières premières (fig. suivante).

### Evolution sur le marché des matières premières



et le Brésil, où les taux de croissance prévisionnels 2009 sont respectivement de - 1,5 % et de - 1,3 %.

(BCE : Bulletin mensuel d'avril 2009 ; Financial Times : 02- 03/04/2009 ; Les Echos : 01-07-17-23/04/2009 ; Le Figaro : 01-07-23/04/2009 ; Le Monde : 01-18/04/2009 ; La Tribune : 25/03/2009, 02- 07-23/04/2009)

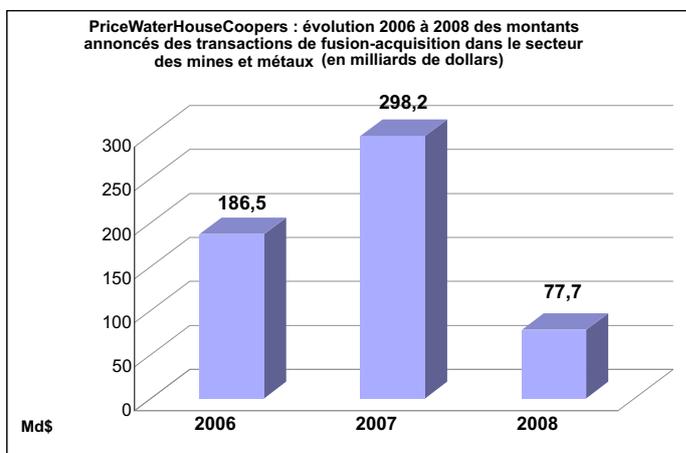
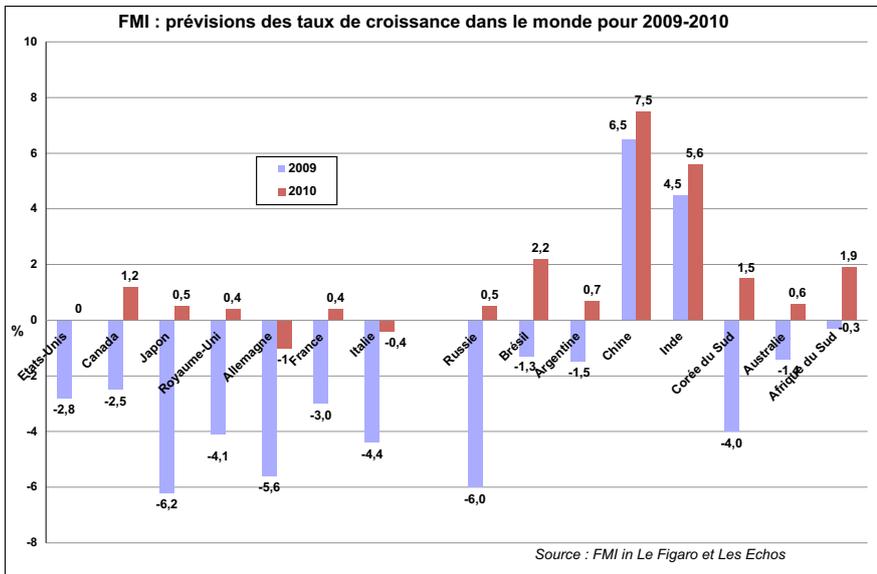
## FAITS ET DOSSIERS D'ACTUALITE

### La crise économique du 2ème semestre a fait chuter en 2008 le volume des fusions-acquisitions du secteur minier

L'étude réalisée chaque année par PriceWaterHouseCoopers (PWC) sur le bilan des fusions-acquisitions dans le secteur des mines et métaux a montré, sans surprise, une baisse notable des montants des transactions.

Ainsi, leur montant, qui était passé de 186,5 Md\$ en 2006 à 298,2 Md\$ en 2007, est redescendu brutalement à 77,7 Md\$ en 2008, année dont le 4ème trimestre a seulement représenté 10,3 Md\$.

Toutefois, il faut relativiser l'écart entre 2007 et 2008 car l'étude de PWC prend en compte les opérations annoncées et non celles abouties.



C'est-à-dire que l'échec de la fusion de BHP-Billiton avec Rio Tinto, annoncée en 2007 et « pesant » plus de 140 Md\$ dans le bilan, ramène le montant des transactions, tel que calculé, au-dessous de celui de 2006. La fusion manquée à 140 Md\$ restant à caractère exceptionnel, PWC mentionne un pourcentage général de réussite en baisse. Passé de 70 % en 2006-2007 à 55 % en 2008, dont 33 % au dernier trimestre 2008, c'est finalement cet indice qui est le plus représentatif de la contraction d'activité 2008 due à la crise économique.

L'évolution globale de cette période, d'après l'étude de PWC, suggère la succession de trois tendances. La première est une montée progressive des fusions-acquisitions jusqu'en 2006-2007, soutenue par la forte augmentation de la demande mondiale

de métaux et l'envolée des cours. La seconde tendance est une stabilisation probablement due au double effet de raréfaction des meilleures opportunités et de raréfaction des opérations aux montants encore « raisonnables ». La troisième tendance observée est la chute des opérations due au brusque retournement du marché signifiant la baisse des cours des métaux, la baisse des capitalisations et leur effet de levier sur l'assèchement du crédit.

Enfin, les perspectives d'évolution des fusions-acquisitions pour 2009, voire 2010, restent limitées. Ce sont surtout les groupes chinois, à capitaux et financements d'Etat, qui peuvent encore être un moteur de la consolidation, d'autant mieux que les prix sont des prix de bas de cycle. De plus, face à la menace de faillite pesant sur nombre de compagnies

surendettées (OZ Minerals, Fortescue Metals Group, Rio Tinto...) l'apport de cash salvateur arrive à surmonter certaines susceptibilités nationales et protectionnistes.

(La Tribune : 16/04/2009 ; L'Usine Nouvelle : 16/04/2009 ; PriceWaterHouseCoopers : communiqué du 15/04/2009)

## Suite du projet de renforcement de Chinalco dans le capital de Rio Tinto, de conduite d'opérations en joint venture et d'accord stratégique

L'entrée de Chinalco parmi les actionnaires de Rio Tinto, soit directement dans le capital, soit en joint venture au niveau de quelques grandes opérations minières ou autres projets, continue de faire débat en général, en Australie et parmi les actionnaires en particulier. Rappelons que Chinalco devrait investir un total de 19,5 Md\$, dont 12,3 Md\$ en numéraire et 7,2 Md\$ sous forme de deux émissions de bons convertibles en actions.

Ces actionnaires ont vivement interpellé la direction du groupe lors de l'Assemblée générale de Londres, laquelle a continué de défendre sa stratégie d'alliance avec ce qu'elle nomme son principal partenaire commercial.

Plusieurs autorisations venant d'organisations de la concurrence ou d'autorités gouvernementales sont requises, notamment d'Australie et de Chine. La première autorisation significative est venue de la Commission australienne de la concurrence (Australian Consumer and Competition Committee) qui a déclaré ne pas s'opposer à l'opération, considérant qu'elle n'aura pas d'influence sur les marchés du minerai de fer, du cuivre, de la bauxite et de l'alumine. L'Australian Foreign Investment Review Board a jusqu'à mi-juin pour se prononcer et il restera

l'avis gouvernemental via le ministre des Finances Wayne Swan.

Sous réserve que l'opération soit acceptée, Chinalco et le gouvernement chinois se sont engagés à ouvrir à Rio Tinto, auprès de l'Export-Import Bank of China, une ligne de crédits pouvant aller jusqu'à 20 Md\$. De quoi en terminer avec les problèmes immédiats de trésorerie du mineur anglo-australien.

*(Les Echos : 27/03/2009, 16/04/2009 ; La Tribune : 14/04/2009 ; Metal Bulletin : 30/03/2009 ; Mines & Carrières : avril 2009 ; Mining Engineering : April 2009 ; Mining Journal : 27/03/2009, 03-17/04/2009 ; Site web riotinto.com)*

## **Suite de l'actualité de la consolidation**

Le groupe français Areva, spécialiste intégré de la filière nucléaire, devrait avoir recours à une augmentation de capital pour atteindre ses objectifs. Les investissements programmés nécessiteraient près de 3 Md€, tandis que le rachat éventuel de la part de Siemens, qui a annoncé son intention de rompre leur joint venture Areva NP, est estimé à 2 Md€.

Deux scénarios semblent se dégager. Le premier associerait une augmentation de capital financée par l'Etat français, des cessions d'actifs

non stratégiques (participation dans GDF-Suez, Safran ou Eramet) et une ouverture du capital de filiales minières (Uramin, Imuraren) ou encore industrielles (Georges Besse II). Le second scénario serait la constitution d'un « noyau stable » d'actionnaires avec les autres acteurs de la filière nucléaire française qui sont EDF, GDF, Suez, Total et Alstom, et/ou avec des partenaires étrangers comme les fonds souverains d'Abu Dhabi ou du Koweït. Dans ce contexte, deux firmes japonaises, Kansai et Sojitz, ont déjà annoncé leur souhait de prendre une participation conjointe de 2,5 % dans le capital d'Areva.

Le mineur de fer australien Fortescue Metals Group, après avoir cédé au groupe chinois Hunan Valin une part de 16,5 % de son capital pour un montant de 771 M\$ (US\$), s'est engagé à lui céder un nouveau lot d'actions qui porterait la part du sidérurgiste chinois à 17,4 %. L'opération doit avoir l'autorisation des autorités australiennes. D'après l'information fournie, le montant total investi par Hunan Valin s'élèverait à 834 M\$. Hunan Valin, via une filiale, a déjà des droits d'achat pour 1 Mt/an qui pourraient passer à 4 Mt/an à partir de 2010 et, directement, il récupérerait des droits d'achat sur 1,4 Mt/an extensibles à 6 Mt/an à partir de 2013.

Le groupe minier mexicain Grupo Mexico semblait s'accrocher à l'hypothèse que l'acquisition de la société américaine Asarco, sa filiale en faillite (mise sous protection du « Chapter 11 » de la loi américaine sur les faillites), par le groupe indien Vedanta, n'était pas finalisée tant qu'une décision de justice appropriée n'était pas intervenue. Cependant, la proposition de Vedanta à 1,7 Md\$ semblait, également, satisfaire les intérêts américains.

Au début d'avril, une décision de justice de l'US District Court a infligé à Grupo Mexico une amende de 6 Md\$ pour avoir transféré dans ses actifs, sans en avoir le droit, les 54,18 % de Southern Copper Corp qui était une filiale directe d'Asarco. Le jugement, qui tient compte d'une valeur des actifs concernés de 4,68 Md\$ et d'une indemnisation de 1,35 Md\$, laisse la possibilité à Grupo Mexico de payer l'amende en numéraire et/ou en actions.

*(Engineering & Mining Journal : April 2009 ; La Tribune : 14/04/2009 ; Les Echos : 27/03/2009, 16/04/2009 ; Metal Bulletin : 30/03/2009, 06/04/2009 ; Mining Engineering : April 2009 ; Mining Journal : 10/04/2009 ; Platt's Metals Week : 16/03/2009 ; Site internet riotinto.com)*

# INFORMATIONS SECTORIELLES

## MÉTAUX DE BASE

### ALUMINIUM

#### UC Rusal, au cœur de la tourmente économique et financière, doit revoir ses engagements

Lourdement affectée par la dépression économique, la filière aluminium s'est engagée dans des réductions de productions de plus en plus importantes. En avril cependant, leur ampleur n'a pu empêcher les stocks d'augmenter encore sensiblement ; ceux du LME sont en hausse de 9,1 %, à 3,786 Mt, tonnage qui représente plus d'un mois de la consommation mondiale. En amont, les productions d'alumine et de bauxite sont également réduites. Selon le directeur de la division « bauxite et alumine » de Rio Tinto Alcan, la capacité d'alumine mise en sommeil depuis le début de la crise atteindrait 21 Mt/an<sup>2</sup>, tandis que l'extraction de bauxite est également ralentie (mine australienne de Weipa exploitée à 77 % de sa capacité, mines jamaïcaines d'Alpart fermées pour un an, mines guinéennes également à mi-régime, etc.).

Le groupe UC Rusal, d'autant plus fortement affecté par la dépression qu'il avait largement investi auparavant en multipliant les grands projets, était confronté, courant mars encore, à une dette de 14 Md\$, dont 7,4 Md\$ de prêts accordés par un consortium de banques internationales et 6,6 Md\$ de prêts venant de banques russes (dont la Vnesheconombank). PDG et principal actionnaire d'UC Rusal, l'homme d'affaires Oleg Deripaska,

après le refus gouvernemental de pallier davantage les difficultés financières du groupe, a réalisé fin mars une opération d'échange de dettes contre des actions avec un autre actionnaire, Mikhail Prokhorov. Ce dernier augmente sa part de capital qui passe de 14,0 % à 18,5 %, contre l'effacement de 2 Md\$ de dette, mais l'aluminier lui doit encore 0,8 Md\$. O. Deripaska, qui reste actionnaire au-delà de 50 % (tabl. suivant), pourrait perdre le contrôle du groupe, comme l'a fait remarquer un analyste d'UralSib Financial Corp, si la renégociation de la dette contractée auprès des banques internationales lui est défavorable.

| Actionnaires d'UC Rusal     | ancien actionariat | nouvel actionariat |
|-----------------------------|--------------------|--------------------|
| En + Group (O. Deripaska)   | 56,76 %            | 53,80 %            |
| Onexim Group (M. Prokhorov) | 14,00 %            | 18,50 %            |
| Sual                        | 18,92 %            | 18,00 %            |
| Glencore                    | 10,32 %            | 9,70 %             |
|                             | 100,00 %           | 100,00 %           |

Le groupe s'est engagé dans un nouveau train de mesures économiques, le « Cost Efficiency Leader Programme », concernant tant la contraction des volumes que les économies de tous bords. L'objectif 2009 de production de bauxite est ramené à 12-13 Mt (- 34 % environ par rapport à 2008) et celui d'alumine à 8 Mt (- 25 %). Après avoir produit 4,348 Mt d'aluminium l'an dernier et être passé n° 1 mondial devant Rio Tinto Alcan, UC Rusal s'est fixé un objectif 2009 de 3,85 Mt (- 11,5 %). En plus des baisses de dépenses inhérentes aux moindres volumes, d'autres économies sont prévues au niveau des coûts opératoires (- 23 %), de l'encadrement, etc. Parmi les coupes effectuées dans les productions, on notera l'arrêt du complexe à bauxite-alumine d'Alpart

(Jamaïque, 65 % Rusal, 35 % Norsk Hydro) pendant un an minimum.

Bien qu'UC Rusal se soit engagé à privilégier le développement du complexe de Boguschansky, il lui faut trouver 900 M\$ supplémentaires pour achever la construction de la centrale hydroélectrique de 3 000 MW, où il est partenaire à 50 : 50 avec l'énergéticien RusHydro, laquelle doit commencer à produire en 2010. La fin de réalisation de la fonderie de 600 kt/an a déjà été reportée de 2009 à 2012.

La crise est aussi responsable d'un conflit d'intérêt avec la compagnie danoise de fret maritime Norden qui lui reproche le non respect de leurs contrats de fret de bauxite depuis Weipa (Australie) vers Porto Vesme (Italie) en 2008 et 2009. Norden, qui a fait geler les avoirs d'UC Rusal aux Etats-Unis, réclame une indemnité globale de 98 M\$. UC Rusal a arrêté la production de Porto Vesme (filiale 100 % Eurallumina) en 2008. En Guinée enfin, le groupe russe est contesté dans sa gestion et ses objectifs de production par le nouveau gouvernement qui, par ailleurs, enquête sur les conditions de la privatisation de la raffinerie d'alumine de Friguia en 2006. En 2008, UC Rusal a produit 3,17 Mt de bauxite via la Compagnie des Bauxites de Kindia, plus 1,98 Mt de bauxite via la Compagnie d'Alumine de Guinée, dont une partie transformée en 600 kt d'alumine dans l'usine de Friguia.

*(Africa Mining Intelligence : 15/04/2009 ; Engineering & Mining Journal : March 2009 ; L'Usine Nouvelle : 26/03/2009 ; Metal Bulletin : 23-30/03/2009, 06-13-20/04/2009 ; Mining Journal : 27/03/2009, 10-17/04/2009 ; Mining Magazine ; April 2009 ; Platt's Metals*

<sup>2</sup> Par rapport à une production 2008 de 77-80 Mt.

## CUIVRE

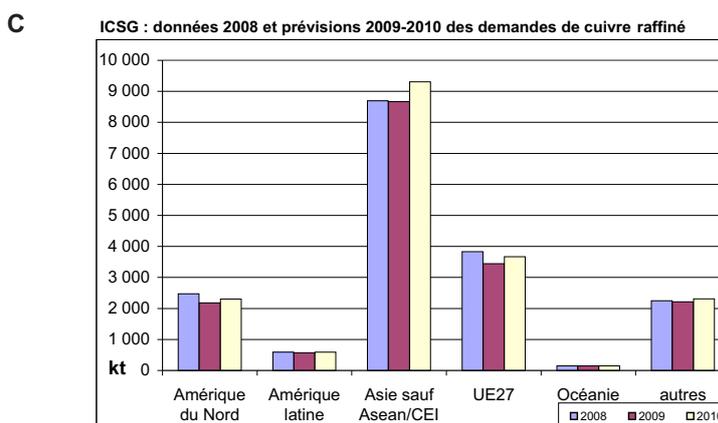
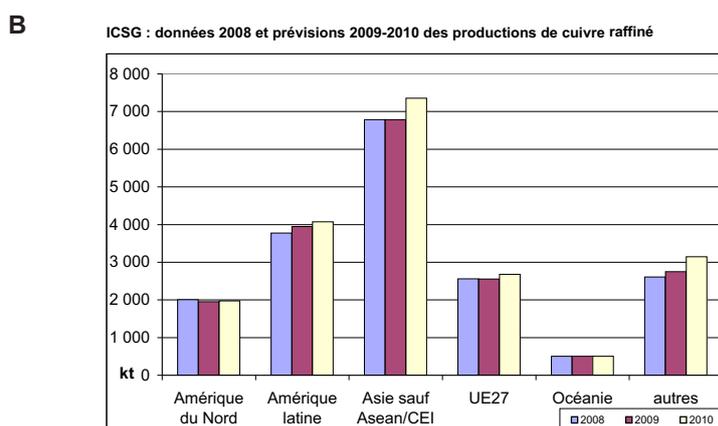
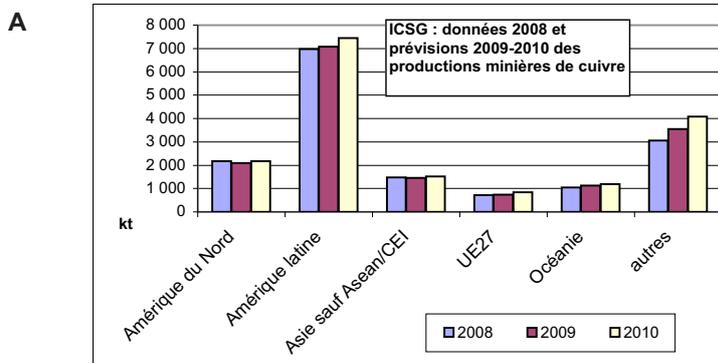
### L'ICSG a revu ses prévisions de l'évolution du marché du cuivre 2009-2010

L'International Copper Study Group (ICSG) a livré en avril ses prévisions pour la production mondiale de cuivre (minière et métal raffiné) par zone géographique ou économique et la demande de cuivre raffiné correspondante. Le groupe d'études a tenu compte d'un recul de la demande mondiale de plus de 4 % en 2009, auquel les productions sont adaptées, suivi d'une reprise équivalente.

Au niveau de la **production minière** (fig. suivante A), le total mondial passerait de 15 450 kt en 2008 à 16 035 kt en 2009 (+ 3,8 %) puis à 17 239 kt en 2010 (+ 7,5 %). Parmi les faits notables, les seules baisses prévues sont pour l'Amérique du Nord (- 4,4 %) et pour l'Asie sauf Asean/CEI (- 1,7 %) en 2009. Pour 2010, la hausse est générale, de + 5,2 % pour l'Amérique latine, de + 13,5 % pour l'UE27 et de + 14,6 % pour le « reste du monde » où la sous-zone de l'Asean 10 doit augmenter sa production de 63 % en 2009-2010.

Au niveau de la **production de cuivre raffiné** (fig. suivante B), le total mondial passerait de 18 244 kt en 2008 à 18 486 kt en 2009 (+ 1,3 %) puis à 19 734 kt en 2010 (+ 6,8 %). On doit noter deux zones en progression continue de tonnages, l'Amérique latine (+ 4,5 % en 2009 et + 3,2 % en 2010) et le « reste du monde » (+ 5,5 % en 2009 et + 14,4 % en 2010). L'autre caractéristique est la relance généralisée en 2010 sauf pour l'Océanie.

Au niveau de la **demande de métal raffiné** (fig. suivante C), le total mondial passerait de 17 995 kt en 2008 à 17 230 kt en 2009 (- 4,3 %) puis à 18 333 kt en 2010 (+ 6,4 %). Pour 2009, l'ICSG a anticipé la stabilité de la



demande de l'Asie sauf Asean/CEI (- 0,3 %), des baisses significatives pour l'Amérique du Nord (- 11,7 %) et l'UE27 (- 10,1 %) et des baisses modérées (- 2 % à - 3 %) ailleurs. Pour 2010, la fourchette générale de la relance de la demande varie de + 3,3 % (Amérique latine) à + 6,4 % (UE27), sauf en Océanie (+ 1,3 %).

Concernant les balances prévisionnelles des marchés 2009 et 2010, l'ICSG tient compte d'ajustements au niveau de la production de métal raffiné qui ramènent l'offre 2009 à

17 574 kt en 2009 et l'offre 2010 à 18 751 kt.

Par rapport à une balance 2008 excédentaire de 249 kt, le groupe d'études prévoit donc d'autres excédents, de 345 kt en 2009 et de 418 kt en 2010.

En conclusion, il est intéressant de brosser un panorama des niveaux d'autosuffisance en fonction des zones distinguées, un premier taux d'autosuffisance au niveau de la production minière de cuivre par rapport à la demande de cuivre raffiné et un deuxième au niveau de la production de

civre raffiné par rapport à la demande (tabl. suivant). D'une façon générale, le résultat montre que les fonderies-raffineries sont mieux distribuées que les zones de production minière. Régionalement, le continent nord-américain est quasi autosuffisant alors que l'Asie sauf Asean/CEI et l'UE27 le sont peu à très peu (cas de la production minière) et que les grands exportateurs de cuivre sont l'Amérique latine et l'Océanie.

| Réserves et ressources du gisement de Tenké-Fungurumé |            |      |            |      |           |
|---|------------|------|------------|------|-----------|
| catégorie   | minerai Mt | Cu % | Cu t       | Co % | Co t      |
| réserves* prouvées + probables                        | 119,5      | 2,65 | 3 160 850  | 0,34 | 412 200   |
| ressources** mesurées + indiquées                     | 349,1      | 2,70 | 9 436 230  | 0,28 | 984 480   |
| subtotal  | 468,6      | 2,69 | 12 597 080 | 0,30 | 1 396 680 |
| ressources inférées                                   | 140,9      | 2,14 | 3 015 260  | 0,22 | 309 980   |

\* : teneur de coupure de 1,46 % Cu équivalent, prix du cuivre de 1,60 \$/lb et du cobalt de 10,00 \$/lb  
 \*\* : teneur de coupure de 1,50 % Cu équivalent

cobalt. La construction du circuit de récupération du cobalt et de l'unité de récupération d'acide sulfurique sera complétée dans les prochains mois.

la province chinoise du Yunnan ont annoncé vouloir acheter 100 kt d'étain raffiné cette année<sup>3</sup> à leurs fondeurs afin de les soutenir économiquement. Sur ce tonnage, 60 kt devraient venir de Yunnan Tin, dont une moitié a déjà été achetée en février. Pour certains acteurs de la filière, cette opération de soutien des prix ne pouvait qu'entraîner une accélération des importations sur le court terme.

| Cuivre : taux d'autosuffisance (données ICSG) | taux 1/2008 : prod. minière/demande de cuivre raffiné | taux 1/2009 : prod. minière/demande de cuivre raffiné | taux 1/2010 : prod. minière/demande de cuivre raffiné | taux 2/2008 : prod.de cuivre raffiné/demande de cuivre raffiné | taux 2/2009 : prod.de cuivre raffiné/demande de cuivre raffiné | taux 2/2010 : prod.de cuivre raffiné/demande de cuivre raffiné |
|---|---|---|---|--|--|--|
| Amérique du Nord                              | 88,3 %  | 95,5 %  | 94,6 %  | 81,3 %   | 89,4 %   | 85,8 %   |
| Amérique latine                               | 1 177,2 %   | 1 233,3 %   | 1 256,3 %   | 638,0 %  | 687,8 %  | 687,2 %  |
| Asie sauf Asean/CEI                           | 17,1 %  | 16,8 %  | 16,2 %  | 78,0 %   | 78,2 %   | 79,0 %   |
| UE27  | 18,5 %  | 21,3 %  | 22,7 %  | 66,9 %   | 74,1 %   | 73,1 %   |
| Océanie                                       | 687,5 %   | 755,0 %   | 791,4 %   | 330,9 %  | 336,9 %  | 332,5 %  |
| autres zones/pays                             | 136,0 %   | 160,6 %   | 176,1 %   | 115,8 %  | 124,3 %  | 136,1 %  |

(Site web [icsg.org](http://icsg.org))

## Premières cathodes de cuivre produites à Tenké Fungurumé

Fin mars 2009, les premières cathodes de cuivre ont été produites sur le gisement de Tenké Fungurumé, situé en République Démocratique du Congo. C'est un évènement majeur compte tenu du potentiel métallique de ce gisement à cuivre-cobalt et de l'investissement total consenti dans cette région d'Afrique, qui est de l'ordre de 1,75 Md\$. Les actionnaires du projet sont le groupe américain Freeport McMoRan Copper and Gold Inc (57,75 %, après son absorption de Phelps Dodge), le groupe canadien Lundin Mining Corp (24,75 %) et la société d'Etat Gécamines (17,5 %).

Localisé 180 km au Nord-ouest de Lubumbashi, le gisement de Tenké Fungurumé était un des plus grands gisements connus de cuivre-cobalt à fortes teneurs (en oxydés) encore non exploité. Les réserves et les ressources identifiées atteignent aujourd'hui près de 13 Mt de cuivre et 1,4 Mt de cobalt alors qu'il y a encore un potentiel conséquent dans les ressources inférées (tabl. suivant).

Dans la configuration de phase 1, les capacités seront de 115 kt/an de cuivre cathode et de 8 000 t/an de

Les autorités congolaises ont fait savoir que le contrat passé par les investisseurs avec l'Etat congolais ne subira pas de changement significatif dans le cadre de la révision générale des contrats miniers qui est en cours depuis des mois.

(Mining Journal : 03/04/2009)

## ETAIN

### Panorama du marché de l'étain d'avril 2009

Le cours de l'étain s'est repris en avril, revenant au-dessus de 12 000 \$/t dans la 2<sup>ème</sup> quinzaine. Cette performance est à la fois la conséquence de l'affaiblissement du dollar dans la quinzaine précédant avril, des achats stratégiques de la Chine et de sa balance importatrice nette, ainsi que des annonces indonésiennes de repli des objectifs de production en réponse au tassement du marché.

La situation de la filière chinoise peut sembler confuse de prime abord. La production de concentrés, qui a atteint 16 336 t au 1<sup>er</sup> semestre, soit + 42,7 % par rapport au 1<sup>er</sup> semestre 2008, pourrait signifier une hausse significative de la demande domestique habituellement faible dans cette période, comme en attesterait la reprise d'activité à la fonderie de Yunnan Tin. Dans le même temps cependant, les autorités de

la province chinoise du Yunnan ont annoncé vouloir acheter 100 kt d'étain raffiné cette année<sup>3</sup> à leurs fondeurs afin de les soutenir économiquement. Sur ce tonnage, 60 kt devraient venir de Yunnan Tin, dont une moitié a déjà été achetée en février. Pour certains acteurs de la filière, cette opération de soutien des prix ne pouvait qu'entraîner une accélération des importations sur le court terme.

L'offre indonésienne d'étain s'adapte au ralentissement de la demande. D'une part, le ministère des Mines a tenu à préciser que le quota 2009 de 105 kt pourrait être révisé à la baisse en fonction du tassement de la demande et que l'offre spot pourrait être privilégiée. D'autre part, PT Timah a annoncé un objectif 2009 de 45-48 kt d'étain raffiné, contre 49,029 kt en 2008 et 58,325 kt en 2007. Le producteur n° 1 mondial non chinois, qui a vu son bénéfice net 2008 reculer de 25 % (à 141 M\$), est en train de construire dans l'île de Java une unité de fabrication de produits chimiques d'étain d'une capacité de 10 000 t/an. Ses responsables se disent déjà prêts à construire une seconde unité de capacité double sur l'île de Bangka si les conditions de marché confirment le potentiel de croissance de ce segment.

La production d'étain bolivienne a progressé en 2008 malgré la chute du cours du métal. La production d'étain en concentrés est passée de 15 972 t en 2007 à 17 320 t en 2008 (+ 8,4 %), dont 7 875 t venant de la Comibol (complexe de Huanuni), 2 655 t de la

<sup>3</sup> Soit un tiers de l'offre mondiale annuelle qui est de l'ordre de 300 kt.

compagnie Sinchi Wayra (mine de Colquiri qui est une joint venture à 50 : 50 de Glencore avec l'Etat) et le reste des petits mineurs isolés ou en coopératives. La production d'étain raffiné a augmenté de 3,4 %, à 12 666 t, dont 9 544 t provenant de Vinto (Etat 100 %) et 3 122 t d'OMSA (Operaciones Metalurgicas SA 100 %). Le gouvernement est en train d'étudier un rapprochement entre Vinto et Huanuni (qui fait traiter tous ses concentrés par Vinto). Ces deux compagnies ont en cours des projets de modernisation et d'expansion des capacités : Huanuni pourra bientôt traiter 3 000 t/jour de minerai, tandis que la fonderie de Vinto va être dotée d'un nouveau four Ausmelt.

En Argentine, dans la province de Jujuy, Silver Standard Resources a procédé, le 7 avril, à l'inauguration officielle de la mine à argent-zinc-étain de Pirquitas. D'un montant d'investissement de 220 M\$, la mine produira, à pleine capacité, 2 500 t/an d'étain en concentrés ainsi que 311 t/an d'argent et 6 500 t/an de zinc. Ses réserves d'étain (prouvées et probables) sont évaluées à 30,4 Mt à 0,22 % Sn (67 kt).

(Metal Bulletin : 13/04/2009 ; Mining Journal : 10/04/2009 ; Platt's Metals Week : 23-30/03/2009 ; Site web itri.co.uk)

## FER ET ACIER

### MMX, CSN vendent des actifs fer brésiliens

Après la vente, l'an dernier, par le groupe brésilien MMX des actifs fer d'Iron X (Etats d'Amapá, Minas Gerais) à Anglo American pour 3,5 Md\$, puis la vente récente par le groupe CSN d'une part de 40 % de la compagnie Namisa à un consortium japonais pour 3 Md\$, le groupe MMX propose à la vente le faisceau « Sudeste » qu'il exploite dans l'Etat de Minas Gerais.

La partie « Serra Azul » de ce faisceau Sudeste est actuellement exploitée à la capacité de 8,7 Mt/an et un projet de 200 M\$ existe pour porter

sa capacité à 16,3 Mt/an. Le développement d'un projet greenfield, Bom Sucesso, apporterait 17,4 Mt/an supplémentaires. Le plan d'expansion de MMX prévoit que ce secteur produira 33,7 Mt/an à partir de 2013, dont 23 Mt de pellets, 9,5 Mt d'agglomérés et 1,2 Mt de minerai calibré. MMX a déclaré vouloir céder une part de 50 %, voire une part majoritaire. Parmi les industriels intéressés figurent des sidérurgistes et des groupes miniers, dont beaucoup d'industriels asiatiques.

MMX a fait monter la pression en annonçant le dernier bilan des ressources du secteur Serra Azul qui serait de 515 Mt à une teneur approchant 55 % Fe, dont 381 Mt en catégories mesurées et indiquées.

(L'Usine Nouvelle : 09/04/2009 ; Metal Bulletin : 06-13/04/2009 ; Site web angloamerican.co.uk)

## PLOMB - ZINC

### L'ILZSG prévoit pour 2009 des excédents modérés des marchés du plomb et du zinc

L'International Lead & Zinc Study Group (ILZSG) a révisé en avril ses prévisions pour l'année 2009 et effectué quelques ajustements sur les données 2008 (tabl. suivant).

Concernant le plomb, la production minière devrait baisser de 6,5 %, conséquence de la fermeture de nombreuses mines au cours des derniers six mois, notamment des petites mines chinoises. Si celle de plomb raffiné est estimée reculer de seulement 0,8 %, il faut noter que ce serait la première baisse depuis 2001. Enfin, la demande apparaîtrait en baisse de 1 %, balance entre des reculs aux Etats-Unis (- 2,2 %) et,

surtout, en Europe (- 10,2 %) et une hausse en Chine (+ 5,9 %) soutenue par les achats stratégiques et autres mesures similaires. Au bilan du marché du plomb, apparaîtrait un surplus très modéré (quasi équilibre) de 40 kt.

Concernant le zinc, la production minière s'afficherait en baisse d'environ 6 %, conséquence, comme pour le plomb, de la limitation des capacités. Des hausses en Bolivie, Inde, Iran, etc., atténueraient l'effet des baisses cumulées en Australie, Canada, Chine, Pérou, Portugal et Etats-Unis. Du côté de la production de zinc raffiné, la baisse se limiterait à 4,2 %, généralisée à l'ensemble des fonderies à travers le monde, sauf en Inde, où Hindustan Zinc a fortement augmenté ses capacités, et en Chine. La baisse de la demande serait plus forte que pour le plomb, à - 4,9 %, en raison d'une baisse sensible de la consommation des pays industrialisés (les secteurs de la construction et de l'automobile représentent 72 % de la demande), de - 12,9 % au Japon, de - 12,0 % en Europe et de - 9,2 % aux Etats-Unis, tandis que la demande chinoise progresserait de 4,6 %. Au bilan, le marché du zinc serait en surplus de 260 kt.

Deux consultants ont établi des prévisions du marché 2009 du zinc. Celle de GFMS, avec des évolutions des différents postes un peu différentes de celles de l'ILZSG, aboutirait à un surplus 2009 similaire de 210 kt. Celle de Brook Hunt, avec 10 693 kt en production de métal raffiné et 10 605 kt en consommation, correspond à une balance positive de 88 kt.

Le marché du zinc 2009 semble caractérisé par les réductions de production adaptées à la baisse de la demande. Ces réductions, qui représentent environ 20 % des tonnages 2008 sur le rythme des

| ILZSG : statistiques 2006-2008 et 2009p (kt) | 2006   | évol. % 05-06 | 2007   | évol. % 06-07 | 2008   | évol. % 07-08 | 2009p  | évol. % 08-09 |
|--|--------|---------------|--------|---------------|--------|---------------|--------|---------------|
| production minière de plomb                  | 3 525  | 3,0%          | 3 610  | 2,4%          | 3 915  | 8,4%          | 3 660  | -6,5%         |
| production de plomb raffiné                  | 7 922  | 3,8%          | 8 114  | 2,4%          | 8 671  | 6,9%          | 8 600  | -0,8%         |
| consommation                                 | 8 068  | 3,4%          | 8 181  | 1,4%          | 8 648  | 5,7%          | 8 560  | -1,0%         |
| balance brute du marché                      | -146   |               | -67    |               | 23     |               | 40     |               |
| production minière de zinc                   | 10 444 | 2,9%          | 11 137 | 6,6%          | 11 772 | 5,7%          | 11 080 | -5,9%         |
| production de zinc raffiné                   | 10 655 | 4,2%          | 11 356 | 6,6%          | 11 666 | 2,7%          | 11 180 | -4,2%         |
| consommation                                 | 10 972 | 3,4%          | 11 309 | 3,1%          | 11 483 | 1,5%          | 10 920 | -4,9%         |
| balance brute du marché                      | -317   |               | 47     |               | 183    |               | 260    |               |

coupures du 1<sup>er</sup> semestre, soit - 1,1 Mt en production minière et - 1,2 Mt de métal raffiné, devraient aboutir à sa stabilisation, voire à une reprise au niveau du cours.

En comparaison, le marché du plomb, bien qu'également impacté par la crise économique au travers de la baisse de la demande du secteur automobile (80 % du marché), toutefois nuancée<sup>4</sup>, a été l'objet d'achats massifs qui ont fait rebondir le cours *in fine*. En effet, les industriels chinois ont profité de la faiblesse du cours pour augmenter leurs importations en début d'année (fig. suivante). La justification de ces achats serait la préservation de la ressource nationale, mais il y a aussi la question du stock stratégique. Ces achats chinois, dans le contexte des fermetures et/ou des réductions de capacité des mines produisant à la fois plomb et zinc, et de la multiplication des cas de contamination au plomb avérée ou suspectée, risquent donc de provoquer une certaine tension sur l'offre de plomb.

La trop grande variation du cours du plomb, voire sa volatilité, est l'argument avancé par les huit principaux producteurs chinois, dont le n° 1 Zhuzhou Smelter Group, pour

demander aux autorités compétentes l'établissement de contrats à terme à la bourse de Shanghai. Ces « futures » sur le plomb seraient intégrées dans le marché des métaux de base du Shanghai Futures Exchange, aux côtés des produits existants pour le cuivre, l'aluminium et le zinc.

La préservation de la ressource de plomb chinoise coïncide avec l'annonce de la découverte d'un gisement majeur à plomb-zinc dans la région de Fenghuang (Yunnan), dont le potentiel est estimé à 15 Mt de métaux contenus, à une teneur cumulée de 9,44 %.

(*Engineering & Mining Journal* : April 2009 ; *Metal Bulletin* : 30/03/2009 ; *Mining Journal* : 03/04/2009 ; *Recyclage Récupération* : 30/03/2009, 06/04/2009 ; *Site web ilzsg.org*)

## METAUX D'ALLIAGE

### ANTIMOINE

**Le prix de l'antimoine chinois baisse malgré la réduction volontaire de l'offre domestique en réponse aux prix bas...**

L'offre chinoise d'antimoine métal se situait vers 4 100 \$/t au début avril, d'où une certaine désaffection du côté des producteurs de concentrés et de

métal. Cependant, le mouvement haussier du prix vers 4 400 \$/t dans la deuxième semaine d'avril, justifié par la tension résultante sur l'offre, n'a pas été suivi par les acheteurs.

Le problème du marché est celui de la faiblesse de la demande, tant domestique qu'internationale, notamment dans les usages de retardateur de flamme et de composant de batteries de stockage d'électricité. Une majorité de petits producteurs et de producteurs moyens chinois aurait cessé de produire tandis que le n° 1 chinois et mondial, Hsikwangshan Twinkling Star (HTS), opérerait à 60 % de sa capacité. HTS, qui a produit 28 210 t d'antimoine en 2007, a une capacité de 30 kt/an.

Hors de Chine, la situation est également critique, comme en Nouvelle Galles du Sud (Australie) où la junior Straits Resources produit 100 t/mois d'antimoine à la nouvelle mine de Hillgrove. C'est très peu par rapport à la (future) pleine capacité de 10 000 t/an, mais la direction a déclaré profiter de la faiblesse de la demande et du prix pour produire au minimum et axer son effort sur la mise au point du circuit de récupération.

(*Metal Bulletin* : 13-20/04/2009 ; *Mining Journal* : 03/04/2009)

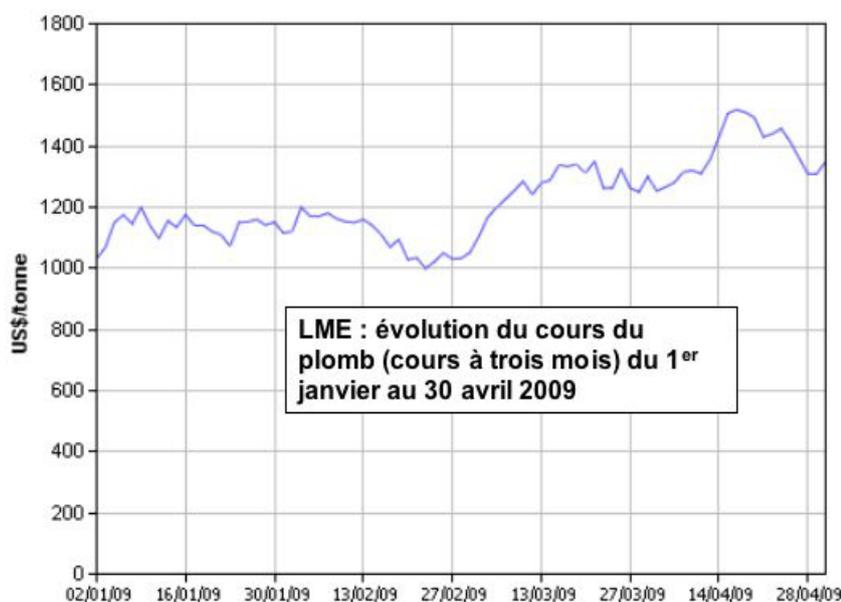
### COBALT – NICKEL

#### Un marché chinois du cobalt confus

Depuis le début de l'année, le marché du cobalt est soutenu par les achats de négociants ou de raffineurs chinois, achats dont le volume a pu être estimé à 800-1 000 t à la fin de la 1<sup>ère</sup> semaine d'avril. Du côté chinois, des rumeurs de reprise du marché ont circulé pour expliquer la relance des ventes mais, en fait, circulent aussi des rumeurs de stockage stratégique de cobalt entrepris par les autorités, après ceux lancés pour le cuivre, l'aluminium, l'indium, le nickel et, peut-être, le tungstène.

D'où des prix apparemment en hausse. A la mi-mars, le prix du cobalt à

<sup>4</sup> Sauf aux Etats-Unis où elle est forte, la dépression du marché automobile est à nuancer avec les dernières données statistiques citant un tassement de moins de 4 % de la production mondiale automobile 2008 (véhicules particuliers et commerciaux) et une prévision de quasi maintien du volume en 2009 grâce aux mesures incitatives d'achat.



basse teneur était de 10,50-14,50 \$/lb - bien que certains négociants citent une fourchette de 15,0-15,5 \$/lb et celui du cobalt à haute teneur à 13-15 \$/lb, alors que le 7 avril le premier était à 13,50 \$/lb et le second à 14-16 \$/lb.

Toutefois, nombre de négociants et de producteurs, dont une majorité sont des investisseurs privés, écartent l'éventualité de la relance et parlent de faible niveau de la demande. A l'appui de cette opinion, on peut citer le dernier bilan prévisionnel de CRU group qui, après constatation d'une demande 2008 en faible recul, anticipe une baisse plus importante en 2009 avant un rebond en 2010. CRU ajoute que la capacité de raffinage de cobalt chinoise ne serait utilisée qu'à 40-60 %.

Par ailleurs, le projet des autorités chinoises de rétablir la « tax rebate<sup>5</sup> » à l'exportation de cobalt métal ou de sels de cobalt, afin d'aider les producteurs ne plaide guère en faveur d'une relance de la demande.

(*Metal Bulletin* : 23/03/2009, 06-13/04/2009 ; *Platt's Metals Week* : 09/03/2009)

### **Incident technique en cours de test sur le complexe hydrométallurgique de Goro Nickel en Nouvelle Calédonie**

La phase terminale de la préparation à la mise en exploitation du projet de Goro Nickel par Vale Inco Nouvelle Calédonie, filiale du groupe brésilien Vale, a été interrompue par la fuite accidentelle de 2 500 litres d'acide sulfurique (utilisé pour extraire les métaux du minerai par lixiviation). C'est un incident écologique sérieux qui s'est traduit par le déversement de l'acide dans le cours d'eau le plus proche qui se jette dans la baie Nord, entraînant la mort de nombreux poissons jusqu'à sa dilution.

Les organisations écologiques ont vivement protesté et les autorités

calédoniennes ont demandé des éclaircissements sur l'incident. Outre de nouvelles mesures sécuritaires, Vale pourrait voir son permis d'exploitation ICPE réévalué.

L'incident intervient alors que le projet devait entrer en production en juillet prochain, après que Vale ait annoncé un plan de réduction de coûts sur ses deux projets nickel de Goro et d'Onça Puma (Brésil) et après l'adoption d'un texte par le territoire de la Nouvelle Calédonie sur l'encadrement de l'exploitation minière, notamment son volet environnemental.

A pleine capacité, soit vers 2011 dans la programmation actuelle, Goro doit faire partie des premiers complexes mondiaux de nickel avec des capacités de 60 000 t/an de nickel métal et de 4 500 t/an de cobalt.

(*Les Echos* : 09/04/2009 ; *L'Usine Nouvelle* : 16/04/2009 ; *Metal Bulletin* : 30/03/2009 ; *Mines & Carrières* : avril 2009 ; *Mining Journal* : 10/04/2009 ; *Recyclage Récupération Magazine* : 06/04/2009)

### **La mauvaise conjoncture économique et le marasme du marché du nickel sont responsables d'une redistribution des permis et projets miniers au Burundi**

En mars dernier, BHP-Billiton s'est retiré du projet de développement des indices de nickel du permis de Muremera situé au Burundi. Malgré les 7 M\$ déjà investis, Muremera a été mis dans la liste des projets d'exploration écartés par mesure d'économie. Mené en joint venture avec la junior Dwyka Resources, le projet est maintenant détenu à 100 % par la junior qui était à l'origine spécialisée dans le diamant. Muremera se trouve à proximité du gisement similaire de Kabanga, situé en Tanzanie et développé par Barrick et Xstrata, où l'identification d'un amas de 23 Mt à 2,6 % Ni reste un critère encourageant pour la suite des recherches à Muremera. Une campagne de sondages devrait bientôt commencer.

Argosy Minerals a fini par renoncer à revendiquer ses droits sur les permis nickel de Musongati, Nyabikere et Wagga après en avoir été déchu par les autorités en 2007. Le retard pris sur les travaux d'exploration, puis le gel des investissements entériné par la chute du marché du nickel, sont à l'origine de la réaction des autorités. Celles-ci avaient rapidement attribué ces droits miniers à une société chinoise qui devrait être Jinchuan Group. Les trois gisements en question, parmi les plus importants du pays, disposent d'un potentiel estimé à 185 Mt à 1,31 % Ni.

(*Africa Mining Intelligence* : 01/04/2009, 15/04/2009)

## **MANGANESE**

### **Eramet et l'État gabonais ont ouvert à Moanda le chantier d'un complexe métallurgique de production de silico-manganèse et de manganèse métal**

La Comilog (Compagnie Minière de l'Ogoué), filiale à 75 % du groupe français Eramet et propriété à 25 % de l'Etat gabonais, vient de lancer à Moanda la construction d'un complexe métallurgique de valorisation du minerai de manganèse produit dans le pays. L'investissement prévu est de 200 M€ sur la période de 2009 à 2013. L'importance de l'évènement a justifié la présence du président gabonais lors de l'inauguration officielle.

Le futur complexe comprendra, outre l'unité de traitement du minerai, une unité de production de silico-manganèse d'une capacité de 65 000 t/an et une autre unité de production de manganèse métal d'une capacité de 20 000 t/an, plus les infrastructures associées. Le démarrage de la production est prévu en 2013. La Comilog, qui a produit 3,0 Mt de minerai en 2007 et 3,3 Mt en 2008, est le n° 2 mondial des producteurs de minerai de manganèse à haute teneur.

Ce projet répond à une volonté des autorités gabonaises de développer sur

<sup>5</sup> Prime à l'exportation qui correspond souvent à des abattements de taxes.

place des produits de la filière manganèse à plus forte valeur ajoutée. La Comilog représente la 2<sup>ème</sup> entreprise gabonaise et elle est la seconde industrie exportatrice du pays. Ce projet manganèse est accompagné de la construction par le gouvernement gabonais de la centrale hydroélectrique du Grand Poubara sur le fleuve Ogooué.

De son côté, Eramet va renforcer sa filière alliages. Les 400 nouveaux emplois directs prévus au Gabon s'ajouteront aux 2 900 salariés actuels si est associé l'effectif de la Setrag (chemin de fer transgabonais).

Toutefois, le marché 2009 s'annonce difficile en termes de volume et en termes de prix. En effet, BHP-Billiton vient de conclure un nouvel accord commercial avec des clients sidérurgistes japonais qui tient compte d'un abattement de 70 % par rapport au prix 2008 du minerai, soit 4,80 \$/mtu (4,80 \$ pour 10 kg de minerai sec) au lieu de 16,60 \$/mtu. Les prix des contrats précédents conclus par BHP-Billiton se situaient dans une fourchette 5,40-5,70 \$/mtu.

*(L'Usine Nouvelle : 16/04/2009 ; Metal Bulletin : 20/04/2009 ; Site web eramet.fr)*

## METAUX SPECIAUX

### INDIUM

**Avec une demande d'indium atone et un prix en baisse, l'actualité du marché a été ponctuée par le stockage stratégique chinois, les ventes des stocks d'industriels japonais et les positions spéculatives d'acheteurs chinois**

La crise économique est responsable de la faiblesse de la consommation actuelle d'indium raffiné dont le prix spot, qui se situait à 650 \$/kg il y a un an, était à 320-380 \$/kg au début mars, puis est ensuite descendu à 300 \$/kg au début

avril et à 280-300 \$/kg à la mi-avril. D'après l'agence Japan Oil, Gas & Metals National Corp (JOCMEC), la demande d'indium primaire ne risquerait pas de dépasser l'offre dans les trois à cinq prochaines années.

La Chine, qui est le premier producteur mondial d'indium primaire, a déjà subi les effets de cette baisse de la consommation. D'après le Bureau chinois des statistiques, la production nationale est descendue à 212 t en 2008, soit 34,6 % de moins que les 324 t de 2007, tandis que les exportations chutaient de 38 %, à 122 t. Une source japonaise estime que les besoins de l'industrie chinoise sont de l'ordre de 40 t/an.

Cependant, l'importance de la désaffection actuelle sur l'indium primaire par rapport au repli réel de la demande ne pourrait s'expliquer qu'avec la croissance de l'offre d'indium secondaire et l'exportation d'indium chinois en contrebande. Parmi les plus importants acheteurs d'indium figurent les producteurs japonais d'ITO (Indium Tin Oxide) qui ont été à l'origine du développement au Japon de l'industrie secondaire du métal. Avec une réduction de production d'ITO descendue à 50 % des capacités, les industriels japonais ne sont plus actifs sur le marché spot faute d'avoir à importer du matériel. La pression sur le prix de l'indium est même venue de ventes de stocks d'indium par les industriels japonais voulant faire disparaître des comptes de l'exercice 2008-2009 ce type d'immobilisation. Nombre de négociants évoquent, également, les ventes illicites d'indium primaire chinois qui transiterait par Hong Kong pour contourner les taxations.

En soutien au prix, on ne peut que mentionner les achats spéculatifs qui auraient été effectués par des groupes chinois du BTP en réponse à une baisse d'activité de leur secteur et l'anticipation de nouveaux achats des autorités chinoises pour constituer leur stock stratégique. Après les 30 t achetées à Huludao Zinc en 2008, le Strategic Reserve Bureau devrait

revenir à l'achat, dès mai prochain, pour une quantité supérieure.

*(Metal Bulletin : 30/03/2009, 20/04/2009 ; Mining Journal : 03/04/2009 ; Platt's Metals Week : 09-23/03/2009, 20/04/2009)*

## LITHIUM

**Roskill est optimiste pour la demande de lithium sur le long terme mais pessimiste pour la demande à court terme**

Dans son dernier rapport sur la filière lithium, « The Economics of Lithium », le consultant Roskill s'est montré confiant dans la croissance de la demande sur le long terme, à partir de 2013, qui sera tirée par le développement des batteries d'automobile à propulsion électrique ou mixte, mais il anticipe un ralentissement pour la demande à court terme et des prix bas en conséquence.

La croissance de la demande et de la production de lithium a été soutenue depuis 2001, la production passant de 13 000 t en 2000 à 22 800 t en 2008. Trois pays dominent la production, l'Argentine, l'Australie et le Chili, avec 82 % de l'offre 2008, alors que la production en Chine a significativement augmenté depuis 2000 mais ne représentait encore que 8 % de la production 2008. Le taux de croissance de la demande s'est accéléré de 2003 à 2007, atteignant 8 % l'an, puis il est retombé à + 4 % en 2008 et il devrait rester à ce niveau en 2009 avant de se reprendre vivement en 2010-2011 avec la reprise économique attendue.

Jusqu'à présent, la croissance de la demande a été tirée par ses usages dans les secteurs industriels des alliages d'aluminium, des céramiques, des graisses, du caoutchouc et des batteries rechargeables pour les petits matériels sans fil (téléphones portables, outillage électrique, etc.). Le ralentissement actuel de ces consommations avec la crise économique permet à Roskill d'avancer que les producteurs actuels (et leurs projets d'expansion) pourront

répondre à la demande jusqu'à 2013 et même après.

La filière voit se dessiner un enjeu majeur avec la généralisation de la législation sur la réduction des émissions de CO<sub>2</sub> et la commercialisation massive des véhicules à motricité électrique ou hybride. En effet, ceux-ci devraient utiliser des batteries rechargeables de forte capacité au lithium. Cette perspective et ses implications en termes de ressources disponibles de lithium ont déjà été examinées par de grands industriels et/ou investisseurs qui ont commencé à poser leurs jalons ou sont sur le point de le faire.

*(Metal Bulletin Monthly : April 2009)*

## SILICIUM

### Le producteur canadien Timminco arrêtera une partie de sa production de silicium métal

L'impact de la crise économique et financière sur le marché du silicium métal va contraindre le producteur canadien Timminco à arrêter une partie de sa production durant le 2<sup>ème</sup> trimestre 2009. D'après la direction du groupe, la chute de la demande, spécialement de la part des producteurs d'aluminium secondaire, a fait une telle pression sur les prix qu'il n'y a pas d'autre choix.

Sur le marché américain, de plus, la mention de stocks très importants chez les industriels utilisateurs de silicium métal a pesé sur le prix spot qui était en train de glisser sous les 1,20 cent/lb à la mi-avril.

Timminco va donc arrêter la production de silicium à 99 % de pureté de son usine de Becancour (Québec, capacité de 50 000 t/an) jusqu'à une reprise significative de ce marché. Par contre, il n'arrête pas la production de silicium métal de qualité « solaire », mais va l'adapter à la demande qui, elle aussi, s'est mise à baisser récemment.

*(Metal Bulletin : 23/03/2009 ; Platt's Metals Week : 23/03/2009, 20/04/2009)*

## TITANE

### Le prix du ferro-titane est tombé à son plus bas niveau en dix ans

Le 18 mars, le prix du ferro-titane est tombé à 2,50-2,70 \$/kg, soit son plus bas prix en dix ans. Le ferro-titane est utilisé par la sidérurgie à l'élaboration d'alliages spéciaux. Le prix avait atteint des sommets de 2005 à 2007, à plus de 15 \$/kg, avec des pics à plus de 25 ou 30 \$/kg en 2005-2006. Il était encore au-dessus de 8 \$/kg au 3<sup>ème</sup> trimestre 2008 avant de chuter sous les 4 \$/kg au 4<sup>ème</sup> trimestre et de s'affaiblir encore au 1<sup>er</sup> trimestre 2009.

Bien que le prix se soit repris ensuite, remontant vers 2,50-3,00 \$/kg le 8 avril, nombre d'industriels avaient déjà réduit ou arrêté leur production en raison d'un coût opératoire souvent proche de ce niveau. Au Royaume Uni par exemple, ce coût opératoire est de 2,40-2,50 \$/kg.

*(Metal Bulletin : 23-30/03/2009, 13/04/2009 ; Platt's Metals Week : 23/03/2009)*

## URANIUM

### Grandes perspectives pour l'exploitation de l'uranium en Australie

Lors d'une conférence tenue en Australie sur le sujet des perspectives de la production d'uranium civil, le directeur du lobby Australian Uranium Association a souligné que l'apport de cette activité, à condition d'être libérée des interdictions formelles actuelles, pourrait contribuer au PIB fédéral pour un montant de 17 MdA\$ à l'horizon 2030 (13,8 Md d'US\$ ou 9,7 Md€).

Selon lui, l'Australie, qui fournit 19 % de la production actuelle d'uranium, disposerait de 38 % des ressources mondiales d'uranium à faible coût opératoire de production. La montée en puissance de cette filière minière pourrait correspondre à des

niveaux de production de 14 000 t/an en 2014 et de 37 000 t/an en 2030.

L'Etat d'Australie occidentale figure parmi les régions au potentiel très prometteur. Plusieurs projets y sont en développement, dont Yeerlirrie développé par BHP-Billiton, Kynhire développé par la joint venture Cameco-Mitsubishi, Mulga Rocks développé par Energy Minerals Australia, Lake Way & Centipede développé par Toro Energy et Lake Maitland développé par Mega Uranium.

Le projet Kintyre, situé dans la partie orientale du Pilbara, a été acheté l'an dernier à Rio Tinto par Cameco et Mitsubishi en joint venture (respectivement 70 % et 30 %) au prix de 495 M\$. A partir de 355 sondages réalisés pour un total de 70 000 m forés, une étude récente de « due diligence » (audit de contrôle) a évalué le potentiel dans une fourchette de 28 200-36 300 t d'U<sub>3</sub>O<sub>8</sub>, avec des teneurs de minerai de 0,3-0,4 % U<sub>3</sub>O<sub>8</sub>. Cette acquisition, qui a porté la surface totale des permis détenus par Cameco en Australie occidentale à 8 000 km<sup>2</sup>, a amené le groupe à ouvrir un bureau à Perth, la capitale.

*(Engineering & Mining Journal : April 2009 ; Mining Journal : 10/04/2009)*

## DIAMANT et METAUX PRECIEUX

### DIAMANT

### Kinross Gold investit dans Harry Winston Diamond et la mine de Diavik... que l'opérateur De Beers veut fermer provisoirement

La mévente de diamants gemmes, qui a impacté la filière d'aval en amont, a convaincu Harry Winston Diamond Corp (HWDC), actionnaire à 40 % de la joint venture d'exploitation de la mine canadienne de Diavik, d'alléger sa part, d'autant que l'exploitation a nécessité un investissement conséquent pour passer du mode à ciel ouvert au mode souterrain. L'autre actionnaire,

détenteur de 60 % du capital et opérateur, est le groupe De Beers qui n'aurait pas souhaité augmenter sa participation. Sur le montant prévu de 875 M\$, les deux partenaires ont déjà investi 800 M\$.

L'acquéreur est le groupe aurifère Kinross Gold qui a profité de la faiblesse du marché actuel pour se diversifier dans le diamant canadien. Fin mars, il s'est engagé à payer un total de 150 M\$ pour acquérir une part directe dans Diavik et pour entrer dans le capital de HWDC. Il acquiert donc une part de 19,9 % dans le groupe HWDC au prix de 45,6 M\$ par l'émission de nouvelles actions à 3,00 \$ l'unité. De plus, il acquiert 22,5 % de la joint venture avec HWDC contrôlant 40 % de la société d'exploitation de Diavik au prix de 104,4 M\$. Par ailleurs, l'accord semble être le préliminaire à d'autres opérations communes.

Il faut toutefois souligner que, si HWDC est d'abord un tailleur de pierres brutes et un revendeur de détail, la société n'entend pas renoncer à sa participation dans la mine.

Située dans la province canadienne des Territoires du Nord-Ouest, la mine de Diavik a produit plus de 50 Mct depuis son début d'exploitation en 2003 (tabl. suivant).

| Mine de diamant de Diavik | 2003 | 2004 | 2005  | 2006  | 2007  | 2008 | total des 6 ans | total des 5 ans | prix moyen \$/ct |
|---------------------------|------|------|-------|-------|-------|------|-----------------|-----------------|------------------|
| production en Mct         | 3,83 | 7,58 | 8,27  | 9,83  | 11,94 | 9,23 | 50,68           | 41,45           |                  |
| production en M\$         | 287  | 800  | 1 075 | 1 100 | 1 080 | nd   |                 | 4 342           | 104,8            |

Source : Raw Materials Data nd = non disponible

Aujourd'hui, la mine est dans une phase cruciale qui doit lui permettre d'effectuer une transition complète vers l'exploitation souterraine des nouvelles réserves qui assureront la production jusqu'en 2022, au moins.

En avril, De Beers semble avoir modifié le plan d'exploitation 2009 de la mine qui prévoyait deux périodes de six semaines d'arrêt, en juillet puis en décembre. Le groupe a annoncé son intention d'arrêter complètement la production souterraine actuelle dans le courant du 3<sup>ème</sup> trimestre, jusqu'à la fin des travaux de préparation en mode souterrain. Cette annonce souligne l'incertitude du

marché actuel et ses contraintes opérationnelles. En effet, après avoir justifié l'abandon de ses recherches en République Démocratique du Congo par le marasme du marché, puis choisi d'arrêter complètement la production de Diavik jusqu'à la fin des travaux de préparation à l'exploitation souterraine, De Beers rouvre, deux semaines plus tard, trois des mines arrêtées au Botswana en arguant de « signes de reprise » du marché.

(Africa Mining Intelligence : 15/04/2009 ; Engineering & Mining Journal : April 2009 ; Mining Journal : 27/03/2009, 03-17/04/2009)

## ARGENT

### La mise en production des projets de Palmajero au Mexique et de Pirquitas en Argentine apportera 590 t/an d'argent à pleine capacité

Deux mines viennent d'entrer en production dont la production combinée d'argent apportera au marché, à pleine capacité, 19 Moz/an supplémentaires (590 t/an).

Au Mexique (région de Chihuahua), Cœur d'Alene a coulé son premier lingot de « doré » à la mine de Palmajero le 28

mars 2009. L'exploitation montera progressivement en production. Les productions programmées sont de 165 t d'argent et 2,24 t d'or en 2009, puis 230 t d'argent et 2,86 t d'or en 2010. La pleine capacité prévisionnelle est de 9 Moz/an d'argent (280 t/an) et 120 000 oz/an d'or (3,73 t/an) pour ce projet qui doit durer au moins 11 ans. Alors que les réserves actuelles sont évaluées à 11,1 Mt à 178,74 g/t Ag (1 984 t) et 2,23 g/t Au (24,8 t), une nouvelle cible, Guadalupe, devrait doubler ce potentiel. Le dernier bilan de ressources (mesurées + indiquées) de Guadalupe est de 43,3 Moz d'argent contenu (1 347 t) et de 0,53 Moz d'or contenu (16,5 t).

En Argentine (province de Jujuy), Silver Standard Resources a procédé le 7 avril à l'inauguration officielle de la mine à argent-zinc-étain de Pirquitas. L'objectif de production 2009 a été fixé à 6 Moz Ag (187 t), à quoi s'ajoutent 1 500 t d'étain en concentrés et 3 900 t de zinc. A pleine capacité, la mine produira 10 Moz/an Ag (311 t/an), 2 500 t/an d'étain et 6 500 t/an de zinc. Les réserves d'argent sont évaluées à 30,4 Mt à 199,6 g/t Ag (6 068 t) et les ressources (mesurées + indiquées) à 14,8 Mt à 55,3 g/t (818 t). Silver Standard a investi 230 M\$ dans ce projet dont la durée d'exploitation prévue est de 14,5 années.

(Engineering & Mining Journal : April 2009 ; Mining Journal : 03-10/04/2009)

## OR

### Vague de consolidation chez les compagnies juniors très affectées par la crise du crédit alors que le cours de l'or est attractif

Dans le secteur or, la crise économique, à l'origine de la dégradation rapide des conditions d'endettement, a eu de graves conséquences pour les compagnies juniors dont nombre ont disparu ou ont dû vendre précipitamment leurs meilleurs actifs.

Actuellement, on peut citer les cas de la junior sud-africaine Pamodzi Gold qui, en faillite, devrait être mise en liquidation et ses actifs probablement récupérés par d'autres juniors locales, ou de la britannique Crew Gold qui a vendu sa part dans la mine d'or de Nalunaq (Groenland) à la compagnie Angus & Ross.

Cependant, l'autre conséquence de la crise est le soutien du cours de l'or aujourd'hui situé peu au-dessous de la barre des 1 000 \$/oz, niveau élevé qui incite les juniors encore actives à une démarche défensive-offensive passant par une consolidation. Chez ces juniors, dont beaucoup sont canadiennes, les productions sont souvent très inférieures à 1 Moz/an (31 t/an), souvent de

quelques tonnes par an, tandis que les valorisations se comptent seulement en dizaines de millions de dollars. L'ambition fréquente dans cette catégorie d'exploitants est d'atteindre la taille critique de production de 1 Moz/an (31 t/an).

Les deux juniors canadiennes New Gold et Western Goldfields vont ainsi fusionner. La première va absorber la seconde pour former une nouvelle compagnie dont l'objectif de production 2012 est le million d'onces (environ 31 t/an). Les mines en activité sont Mesquite (Californie), Cerro San Pedro (Mexique), Peak Mines (Nouvelle Galles du Sud) ou El Morro (Chili), auxquelles s'ajoutera bientôt New Ashton (Colombie Britannique).

Deux autres juniors canadiennes, Mano River Resources et African Aura Resources vont suivre la même voie. Le capital de la nouvelle compagnie, African Aura Mining, sera à 75 % d'origine Mano River et à 25 % d'origine African Aura.

Les deux juniors britanniques, Avocet Mining et Wega Mining, vont également fusionner pour créer une compagnie dont la capacité atteindra 9 t/an en 2011 grâce à la mise en production du projet or burkinabé d'Inata, jusqu'ici développé par Wega Mining.

On peut encore citer un autre cas de fusion annoncée par les juniors australiennes Avoca Resources et Dioro NL, dont le portefeuille d'actifs australiens permettra d'amener la capacité de production de la nouvelle entité à 8 t/an d'ici 2010.

*(Metal Bulletin Monthly : April 2009 ; Mining Journal : 17/04/2009 ; Platt's Metals Week : 13/04/2009)*

## **Au Zimbabwe, la modification de la loi sur l'exportation d'or permet à Mwana Africa de reprendre l'exploitation de la mine de Freda Rebecca**

Les autorités du Zimbabwe ont modifié radicalement la législation sur le contrôle des changes exercée par la Reserve Bank of Zimbabwe (RBZ) et s'appliquant aux exportations d'or.

Jusqu'alors, les sociétés minières étaient obligées de passer par la compagnie nationale Fidelity Printers pour exporter et/ou faire raffiner hors du pays l'or produit et, interdites de compte en devises étrangères, elles devaient gérer leurs flux financiers en monnaie locale et en reverser une partie à la RBZ. Désormais, les producteurs peuvent vendre directement leur or et même à des prix indexés sur le cours international.

C'est la société Duration Gold qui, dans les derniers jours de mars, a effectué la première exportation sous le nouveau règlement.

Grâce à la nouvelle législation et au retour de l'or à un haut niveau de cours, la compagnie Mwana Africa a annoncé rouvrir d'ici six mois la mine de Freda Rebecca en arrêt d'exploitation depuis 2006. Le redémarrage, estimé coûter 6 M\$, sera précédé d'une étude technique d'évaluation des travaux à réaliser afin de pouvoir relancer au mieux la production qui avait approché les 0,1 Moz/an (environ 3 t/an) en 2002. Après avoir racheté la mine à AngloGold Ashanti au début 2005, Mwana avait été contraint à la fermer dès l'année suivante alors qu'un projet d'augmentation de la capacité à 80 koz/an était programmé. Le dernier bilan de réserves, établi en décembre 2006, fait état de 4,165 Mt à 2,6 g/t Au, soit 10,8 t.

La solidité financière de Mwana Africa a été très affectée par l'arrêt de Freda Rebecca puis par le faible niveau du cours de l'or précédant la crise économique. Ses résultats s'étaient encore dégradés entre 2007 et 2008. Le chiffre d'affaires est passé de 122 M£ en 2007 à 79 M£ en 2008, et le résultat net de - 13,2 M£ à - 28,7 M£. Fin 2008 et début 2009, la compagnie était même « au point mort » sur la plupart de ses opérations.

*(Africa Mining Intelligence : 01/04/2009 ; Mining Journal : 27/03/2009, 3/04/2009)*

## **PALLADIUM – PLATINE ET AUTRES PGM**

### **Aquarius Platinum a lancé une OPA amicale sur Ridge Mining, nouvelle amorce possible d'une consolidation de la filière sud-africaine des platinoïdes**

Les analystes s'attendent à une consolidation dans le secteur des PGM d'Afrique du Sud après la multiplication des acteurs miniers lors du boom des matières premières et la tentative d'absorption de Lonmin par Glencore fin 2008, avortée en raison de l'aggravation de la crise économique et financière, n'est peut-être que partie remise.

C'est Aquarius Platinum qui a relancé le processus en février dernier en proposant une fusion aux actionnaires de Ridge Mining qui développe les deux projets voisins de Blue Ridge et de Sheba Ridge. Les actionnaires de Ridge Mining se sont vus proposer un échange d'actions sur la base de 2,75 actions Ridge Mining pour une action Aquarius, valorisant la cible à hauteur de 92 M\$. Avant que l'ensemble des actionnaires se prononce en Assemblée générale, l'opération a déjà été acceptée par la direction et par le fonds Blackrock Investment Management, représentant en tout près de 13 % du capital. Avec cette opération, Aquarius augmenterait ses réserves de PGM de 61 %.

Le projet à platinoïdes de Blue Ridge est détenu à 50 % par Ridge Mining et à 50 % par Imbani Platinum, société du BEE. Il a été mis en exploitation en mars dernier et la première livraison de concentrés a été faite au début avril. La mine devrait produire 75 000 oz de PGM en 2009 et ensuite gagner progressivement sa pleine capacité de 125 000 oz/an de PGM d'ici 2011, voire avant suivant les responsables interrogés. Situé sur la branche orientale du Bushveld Igneous Complex, le gisement sera exploité en souterrain avec l'originalité de concentrer l'extraction (à la capacité de 120 kt/mois) sur la seule partie à hautes teneurs de la

zone minéralisée. Les 125 koz/an de PGM récupérables incluent environ 75 koz de platine et 35 koz de palladium ainsi que 13 koz de rhodium, 2,2 koz de ruthénium, 2,5 koz d'iridium et 1,5 koz d'or.

Proche de Blue Ridge, le projet de Sheba Ridge, à nickel, cuivre et platinoïdes, est détenu à 39 % par Ridge Mining, à 35 % par Anglo Platinum et à 26 % par l'Industrial Development Corp of South Africa (établissement d'Etat soutenant les projets industriels). L'étude de faisabilité a conclu à un investissement de 770 M\$ pour construire une mine d'une capacité de production annuelle de 23 kt Ni, 11 kt Cu, 85 koz Pt, 243 koz Pd et 20 koz Au.

Dans le contexte économique actuel, Aquarius va procéder à une augmentation de capital par émission de nouvelles actions et d'obligations convertibles pour un montant de 251 M\$. Sur ce montant, 165 M\$ seront dévolus au remboursement d'un prêt relais dont l'échéance arrive en juin prochain.

*(Africa Mining Intelligence : 01/04/2009 ; Mining Journal : 27/03/2009, 10/04/2009)*

## **MINERAUX INDUSTRIELS ET MATERIAUX DE CONSTRUCTION**

### **Ciment international : Cemex a commencé à renégocier sa dette**

En situation financière délicate, le groupe cimentier Cemex, n° 3 mondial du secteur, a entrepris la résorption de sa dette de près de 18 Md\$. Début mars, le groupe avait fait savoir son intention de remplir toutes ses obligations envers les banques et les marchés de capitaux. Il aurait, aujourd'hui, à négocier 14,5 Md\$ de dette sur trois ans après avoir déjà renégocié 4 Md\$.

Sur le plan des économies, la direction de Cemex, après s'être engagée fin 2008 à céder pour 2 Md\$ d'actifs non stratégiques, a annoncé une réduction de 10 % des effectifs

salariés et une très stricte limitation des investissements 2009. Cela devrait permettre de générer un cash flow de 1,5 Md\$ et d'envisager en conséquence un rythme de désendettement acceptable.

La filiale française a anticipé une baisse de 12 % de ses ventes de BPE et de granulats en 2009, mais compte sur une amélioration de ses performances sur certains secteurs d'activité. Parmi ceux-ci figurent les chapes et les bétons spéciaux (chapes fluides, bétons spéciaux « Advanci », bétons à faible chaleur d'hydratation, bétons décoratifs et réduction des émissions de CO<sub>2</sub> en général), et les granulats dont la ressource est remontée à 22 Mt.

*(Ciments, Bétons, Plâtres, Chaux : avril-mai 2009)*

### **Ciment - technologies : en association avec un autre industriel, Holcim a mis au point un ciment qui réduit des deux-tiers les émissions de CO<sub>2</sub> lors de la fabrication de tuyaux en béton**

Le groupe cimentier Holcim et le fabricant de tuyaux en béton Bonna Sabla ont associé leurs R&D pour concevoir un produit, des tuyaux pour canalisations en béton de diamètre 300 à 600 mm, pouvant ramener les émissions de CO<sub>2</sub> du processus complet au tiers de ce qu'elles sont normalement. C'est-à-dire que pour le marché français des tuyaux de 300-600 mm de diamètre, responsable de l'émission de 75 000 t/an de CO<sub>2</sub>, la quantité serait ramenée à 25 000 t/an.

Mis au point par Holcim, le ciment spécial, dénommé « Cem III », permettrait à sa fabrication directe et à celle des tuyaux en béton « Cemroc » une réduction des émissions de CO<sub>2</sub> de 95 %. Cem III est composé à 35-40 % de clinker et à 60-65 % de laitiers issus de la sidérurgie. Les tuyaux sont étuvés à 65°C durant douze heures au lieu de quatre, permettant une meilleure résistance à la corrosion, notamment en milieu acide.

Les deux industriels essaient d'attirer rapidement l'attention sur leur produit qui sera utilisé pour la première fois sur un chantier de la région parisienne.

*(Environnement Magazine : avril 2009)*

### **Matériaux : Imerys ouvre à Limoges un centre de recherche des matériaux**

Le groupe français Imerys, spécialiste des roches et minéraux industriels et parmi les leaders mondiaux du secteur, vient de finaliser un projet d'installation d'un centre de R&D à Limoges (Haute Vienne, France). Ce centre sera plus particulièrement dédié à la céramique, ce qui explique sa localisation dans ce centre historique français et international de la porcelaine.

Un investissement de 1 M€ a été prévu pour ce centre qui bénéficiera d'une superficie de 1 200 m<sup>2</sup>. Il sera animé par des géologues et des spécialistes du traitement des minerais et recrutera, dans l'avenir, des chercheurs venus des cinq continents. Leur objectif sera de trouver de nouvelles applications aux minéraux et minerais naturels dans le domaine du verre et de la céramique tout en améliorant les applications existantes. Le personnel de recherche du futur centre limousin travaillera en collaboration avec les 80 spécialistes répartis dans six autres sites d'Imerys.

Imerys est un groupe international disposant de 260 sites (production, transformation, entreposage, vente, recherche) dans le monde, dont le chiffre d'affaires 2008 s'est élevé à 3,45 md€ malgré la crise économique (fig. suivante). Ses produits sont distribués aux manufacturiers des domaines de la céramique, du papier et de la construction.

Le groupe est le n° 1 mondial sur les segments des pâtes céramiques pour le sanitaire, les minéraux abrasifs et les réfractaires silico-alumineux, le zircon fondu et les poudres de graphite de haute performance. Il est aussi le n° 1 européen des pâtes céramiques pour

porcelaine et le n° 2 européen des matières premières pour carrelage.

(Les Echos : 16/04/2009 ; Site web imerys.com)

### Minéraux lourds : en Australie, Iluka Resources réduit sa production de minéraux lourds alors qu'Australian Zircon NL augmente la sienne

Face à la baisse de la demande mondiale de minéraux lourds, de zircon en particulier, Iluka Resources a annoncé la réduction de ses productions. La réduction sera de 20 % pour la production de zircon et de 10 % pour celle de rutile. Ces mesures incluent la mise en production différée du gisement d'Echo (Murray Basin, État de Victoria), correspondant au retrait de 25 000 t de zircon en 2009, et la fermeture du site de production de Capel Dry d'une capacité de 15 000 t/an. Enfin, le four de production de rutile synthétique (100 kt/an) sera arrêté durant tout le second semestre 2009. Une compression de personnel est envisagée, portant sur 135 postes.

A contrario, la compagnie Australian Zircon NL va augmenter sa production sur le site de Mindarie (Murray Basin, État d'Australie méridionale) grâce à l'installation d'une nouvelle conduite de transport du sable en phase fluide. Cette infrastructure doit lui permettre d'augmenter sa production de zircon de

20 % et ainsi d'arriver à produire 35 000 t cette année.

(Industrial Minerals : April 2009)

### Phosphates : Vale va développer au Mozambique un gisement de phosphates

Suite à un accord passé avec le ministre des ressources minières du Mozambique, le groupe diversifié brésilien Vale (ex-CVRD) va développer un gisement de phosphates situé dans le district de Monapo (province de Nampula).

Ce projet s'inscrit dans le plan de diversification des activités minières du groupe et dans une focalisation de projets minéraux industriels-énergies fossiles au Mozambique où le groupe vient de donner l'autorisation finale au développement du projet charbon de Moatize, d'investissement évalué à 1,3 Md\$.

Parti du minerai de fer dont il est devenu le producteur n° 1 mondial, le groupe a commencé à se diversifier avec les métaux non ferreux, cuivre et nickel en particulier, et il s'intéresse aujourd'hui à d'autres matières premières minérales. L'important développement agricole dans le monde en général et au Brésil en particulier lui a fourni l'occasion de s'intéresser aux phosphates mozambicains.

(Africa Mining Intelligence : 01/04/2009)

### Talc : Rio Tinto Minerals toujours en vente, Mondo Minerals conforte sa position de n° 2 mondial du marché du talc

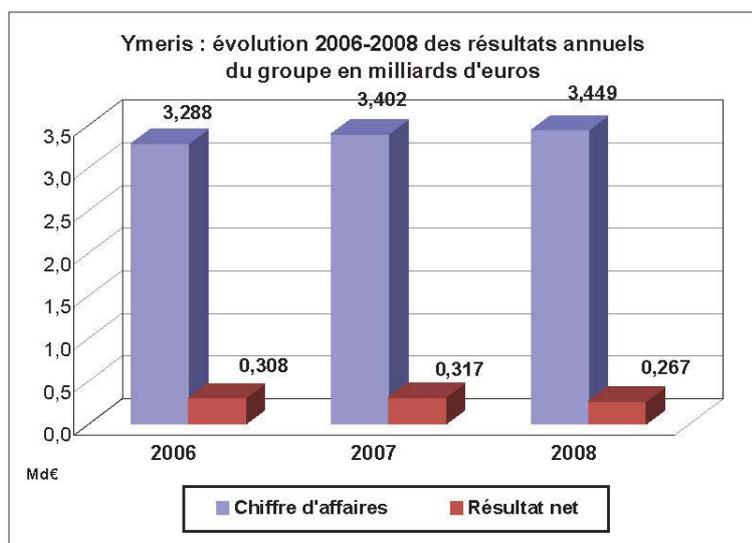
D'après l'USGS, la production mondiale de talc + pyrophyllite a été de 7,620 Mt en 2007 et de 7,580 Mt en 2008. Ce qui correspond à environ 5,6 Mt de talc en 2007 et 2008, marché sur lequel trois compagnies privées occidentales ont une part globale de 38 %, cinq autres compagnies privées 10 % et 15 producteurs chinois 34 % (fig. page suivante).

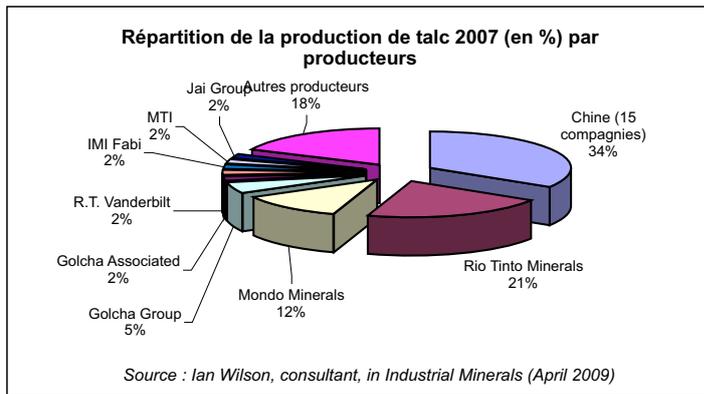
L'évolution de ce marché du talc devrait bientôt s'agiter avec la vente annoncée de longue date de son leader, Rio Tinto Minerals, filiale axée sur les minéraux industriels du groupe minier diversifié Rio Tinto qui cherche à se désendetter. Par ailleurs, comme dans tous les autres marchés de matières premières minérales, la demande de talc est en baisse en 2009, au point que Rio Tinto Minerals a prévu de réduire de 20 à 30 % la production de la mine ariégeoise de Luzenac (plus de 300 kt/an, France).

A contre courant de ces événements, le n° 2 des producteurs occidentaux, le groupe finlandais Mondo Minerals BV, vient de renforcer sa position mondiale dans la production, le raffinage et la distribution de talc en signant avec Rozmin un accord d'achat de la future production de la mine de talc slovaque de Gemerska Poloma. Rozmin est une filiale de filiale du groupe ukrainien EuroGas Inc.

Selon les termes de l'accord, Mondo Minerals achèterait à Rozmin un minimum de 65 000 t/an du talc qui sera extrait du gisement slovaque de Gemerska Poloma. Situé en Slovaquie orientale, ce gisement correspond à une grande structure lenticulaire<sup>6</sup> à magnésite et talc. Des travaux préparatoires à l'exploitation y sont en cours pour un début de production prévu en 2009 ou 2010. Mondo

<sup>6</sup> Ce qui peut expliquer la mention d'un autre développement minier en cours par la société concurrente VSK Mining.





## Recyclage des matériaux du BTP : création du Syndicat des recycleurs alors que la filière de recyclage du plâtre s'organise

Les recycleurs du BTP ont désormais leur syndicat qui, affilié à la FFB, réunira à terme 80 professionnels exerçant en métropole. Entre autres avantages, cela doit permettre aux opérateurs des plateformes de tri des déchets d'être mieux entendus des pouvoirs publics.

Les priorités ont été données à l'actualité réglementaire, à l'action contre les décharges sauvages et au renforcement du recyclage dans la filière du BTP.

Dans le même temps, les producteurs de plâtre organisent la future filière de collecte et de recyclage des déchets post-consommation. Une des premières initiatives pour incorporer dans la fabrication de plâtre d'autres déchets avait été prise par Lafarge en 2003 et mise en application dans son usine d'Auneuil (Oise). Cependant, la première vraie base de la future organisation coïncide avec la décision de la filiale Placoplâtre du groupe Saint-Gobain, à l'automne 2008, de convertir trois de ses usines au recyclage post-consommation.

Le cahier de charges du processus devra être forcément exigeant, mais la profession est poussée par la loi Grenelle 2 et la future obligation de réaliser un diagnostic relatif à la gestion des déchets avant la démolition d'un bâtiment.

(Environnement Magazine : avril 2009 ; Recyclage Récupération : 30/03/2009)

Minerals a également acquis un droit de premier regard sur la cession éventuelle d'une part d'au moins 51 % de Rozmin par EuroGas.

Mondo Minerals est une société créée en 2007 par séparation de la division talc du groupe Omya AG, rachetée ensuite par le fonds d'investissement HgCapital. Sa capacité actuelle est de 760 kt/an de talc et sa production a représenté 12 % du tonnage mondial 2007.

(Industrial Minerals : April 2009)

termes de croissance, le bilan (fig. suivante) montre que les matières premières recyclées ont été très impactées par le repli de la production industrielle. Repli à double titre puisqu'une part importante de ces matières est issue de l'industrie et qu'elles retournent à l'industrie une fois collectées.

Le chiffre d'affaires du T4/2008 a chuté de 11 % et, au bilan de l'année 2008, seul son début très dynamique a permis que le solde reste positif.

Les volumes commercialisés du T4/2008 ont chuté de 33 %. Au niveau des secteurs, à l'exception du verre et du papier carton, tous ont enregistré dans ce 4<sup>ème</sup> trimestre des résultats négatifs. Ainsi, les volumes de ferraille commercialisés sont en repli de 22 % par rapport au T4/2007, ceux de métaux non ferreux en repli de 27 %, dont -45 % pour les produits cuivreux, -20 % pour les produits d'aluminium et -15 % pour les autres métaux. Parmi les autres produits, le volume des ventes du secteur papier-carton a progressé de 1 % grâce à l'exportation et celui du verre a été également en hausse de 1 %.

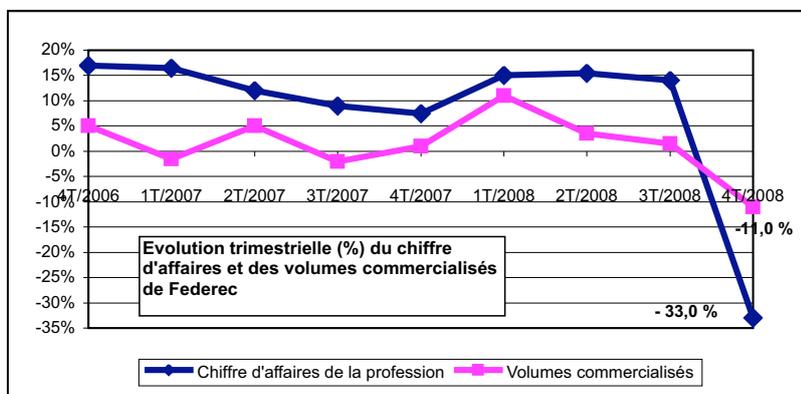
## EAUX MINÉRALES

Pas d'article ce mois-ci.

## RECYCLAGE

### Le bilan 2008 de Federec a été marqué par l'important repli industriel du 4<sup>ème</sup> trimestre

La fédération française du recyclage Federec a fourni le bilan de l'année 2008, dont les résultats du 4<sup>ème</sup> trimestre qui étaient très attendus. En



# QUESTIONS MULTILATÉRALES

## PERIMETRES ECONOMIQUES ET PROCEDURES ANTIDUMPING

### **Avec la crise économique, les mesures protectionnistes ont eu tendance à se multiplier, chaque État défendant ses industriels en fonction de filières souvent complexes**

Dans le contexte de la crise économique et financière d'ampleur mondiale, les mesures commerciales défensives prises par certains états vont plus souvent au-delà d'un simple rééquilibrage. Dans la filière minéraux-métaux, les contestations sur le caractère protectionniste ou non des nouvelles mesures se sont donc multipliées.

Cet aspect des échanges commerciaux n'est pas une seule question de différentiel entre niveaux de vie car les filières sont devenues complexes et les entreprises, souvent des multinationales, concentrées à certains stades des filières avec des intérêts différents suivant leur positionnement amont-aval. Certaines situations sont devenues, de prime abord, paradoxales. L'UE27 paraît bien ancrée dans la défense de son industrie sidérurgique alors que ses industriels transformateurs insistent sur la nécessité à disposer de produits à prix concurrentiel. Dans le cas du silicium métal, dont il reste des producteurs en Europe et en Amérique du Nord, les commerciaux savent que la redynamisation du développement des capteurs solaires (et les avantages induits) passerait par la baisse du prix de la matière première.

### **1 - Chine versus reste du monde**

Ecomine de mars 2009 a brossé un panorama des différentes mesures de soutien aux industriels (miniers, fondeurs, transformateurs) prises par les autorités chinoises. Au travers des faits, on peut constater que la politique chinoise des matières premières est menée avec une grande réactivité et une grande souplesse (nouvelles taxes, hausses, baisses et annulations des taxes existantes, réinstaurations).

En une dizaine d'années, le commerce chinois des minéraux et métaux a évolué significativement. Il est ainsi passé de l'encouragement à l'exportation des produits bruts (absence de taxes à l'exportation, voire « tax rebate » qui sont des primes, ou abattements fiscaux, etc.) à l'encouragement à l'exportation des seuls produits plus élaborés, donc à plus forte valeur ajoutée. En même temps, le pays est passé au statut « d'usine du monde » à la croissance ultra rapide des besoins de matières premières. La Chine a ensuite été confrontée aux risques de « surchauffe » économique et de pénurie énergétique. Les projets des producteurs/investisseurs ont alors été freinés aux motifs d'activité trop énergivore ou de contingentement, de pollution et/ou de mise en conformité avec la législation environnementale ou, enfin, de gestion durable des matières premières nationales. Ces mesures ont pu conduire à l'assèchement de certaines exportations, cas de l'étain et de quelques « métaux mineurs », à la modulation de l'offre de magnésium et d'antimoine, etc. En parallèle, le pays continue de ne pas pénaliser les importations de produits bruts (énergies fossiles, minerai de fer, cuivre, étain, etc.), s'agissant de disposer de matières premières « externes » à prix compétitif ou, plus récemment, de (re)constituer des stocks stratégiques.

Les mesures chinoises applicables en avril 2009 pour soutenir les sidérurgistes sont le dernier témoignage de cette politique. Il s'agit de mieux favoriser les exportations par des mesures de hausse des « tax rebate » qui sont en application, modulées en fonction des produits. Dans le cas des bobines d'acier laminé à froid ou à chaud, la « tax rebate » est portée de 5 % à 13 % et, pour les tubes sans soudure et certains tubes soudés, elle est portée de 13 % à 17 %. Ces détaxations viennent en soustraction de la taxe sur la valeur ajoutée qui est de 17 %, soit 4 % de taxation résultante pour une « tax rebate » de 13 %.

### **2 - Vietnam versus Chine**

Suite à la plainte déposée devant les autorités par l'Association vietnamienne des sidérurgistes (AVS) et par le groupe sidérurgique Vietnam Steel Corp (VN Steel) pour cas de dumping de matériel chinois, l'État vietnamien vient de revoir la taxation. Elle a été triplée pour les importations chinoises de produits longs d'acier (de 5 % à 15 %) et une nouvelle taxe de 10 % a été appliquée aux importations d'aciers contenant du bore. AVS avait demandé une taxe de 15 % pour les tiges d'acier au bore. Jusqu'à présent, ces produits d'acier au bore étaient importés en tant qu'aciers alliés bruts et n'étaient pas taxables. Cependant, leur qualité a évolué et les tiges pouvaient être directement utilisées dans la construction.

Le Vietnam a une capacité de 7 Mt/an de produits longs d'acier, dont 1 Mt/an pour VN Steel, alors que la consommation nationale a été de 4,3 Mt en 2008. Les ventes par les membres de l'AVS ont baissé de 19 % au 1<sup>er</sup> trimestre 2009 par rapport au 1<sup>er</sup> trimestre 2008 alors que leur production a baissé de 23 %.

D'autres membres de l'AVS ont signé une pétition pour demander un relèvement de 5 % à 17 % de la taxe sur les brames d'acier chinoises importées.

Le Vietnam est le 3<sup>ème</sup> pays asiatique, avec les Philippines et l'Indonésie, à protester contre les importations de produits sidérurgiques à trop bas prix.

### **3 - EAU versus reste du monde**

Les autorités compétentes des Émirats Arabes Unis ont rétabli la taxe de 5 % sur les tiges d'acier renforcées importées, tiges utilisées dans la construction comme fers à béton armé, et même ajouté une taxe de 20-25 \$ à la tonne. Ces autorités entendent protéger les sidérurgistes du Golfe Persique après l'effondrement du marché du BTP dû à la crise économique et financière. Les prix de ces tiges à béton sont passés de 1 500-1 550 \$/t (cfr Golfe Persique) en juillet 2008 à 430-440 \$/t en avril 2009.

La taxe à l'importation de 5 % avait été supprimée en mars 2008 afin de favoriser l'essor de la filière construction dans les pays du Golfe Persique. Certains négociants préfèrent parler de mesures de prévention de la spéculation et de stabilisation du marché.

### **4 - Pays du Moyen-Orient et d'Afrique du Nord versus reste du monde**

A l'occasion du sommet arabe sur l'acier tenu à Abu Dhabi, le président du Comité des directeurs de l'Arab Iron and Steel Union a évoqué la prise de mesures préventives pour s'opposer à la vague de dumping attendue sur les marchés du Moyen-Orient et de l'Afrique du Nord au moment de l'inévitable reprise économique. Comme ailleurs, cette reprise, qui est prévue en 2010-2011, sera soutenue par des programmes de construction d'infrastructures, cas de l'Algérie, du Soudan et de l'Égypte. Dans ce dernier pays, la demande d'acier au 1<sup>er</sup> trimestre 2009 a été supérieure de 19 % à celle du 1<sup>er</sup> trimestre 2008.

La limitation d'accès aux marchés et la protection des industriels régionaux sont ici nettement envisagées. Plusieurs pays sont membres de l'OMC, comme l'Égypte, le Maroc et les EAU, alors que d'autres sont des « observateurs » ayant demandé leur entrée dans l'organisation, tels l'Iran et l'Irak. L'Algérie et le Soudan sont des demandeurs de longue date qui hésitent à perdre certaines de leurs prérogatives.

### **5 - Canada versus Chine et Chine versus Canada**

La « Canada Border Services Agency », suite à une nouvelle investigation portant sur les conditions du marché de juillet 2007 à juin 2008, a réajusté la taxation antidumping sur les produits extrudés d'aluminium chinois en la fixant à 72,6 % de leur valeur déclarée.

Les producteurs chinois, via la China Nonferrous Metals Industry Association, ont vivement protesté, déclarant la mesure canadienne protectionniste et contestant, entre autres, le délai de réponse trop court au questionnaire canadien. La protestation est remontée au plus haut niveau ministériel dans les deux pays. La partie chinoise a promis de manifester lors de la prochaine visite en Chine du ministre canadien du commerce qui doit inaugurer six nouveaux bureaux commerciaux.

*(Metal Bulletin : 23-30/03/2009, 06-20/04/2009 ; Platt's Metals Week : 30/03/2009)*

# ETATS

## MAROC

### Le projet d'expansion de l'Office Chérifien des Phosphates contrarié par la crise

Dans l'objectif de conserver sa place de leader mondial des phosphates, l'Office Chérifien des Phosphates (OCP) avait annoncé, en 2008, un plan « Leadership 2009 » qui devait lui assurer un nouvel essor industriel et garantir à l'horizon 2020 son 1<sup>er</sup> rang mondial. Estimé à 6 Md\$, ce programme comprenait la construction d'une dizaine d'usines d'engrais d'une capacité de production unitaire de 1 Mt/an, destinées aux industriels intéressés par la formule « Plug & Play ». Dans cette démarche, l'OCP s'était fixé un objectif de production de 45 Mt à l'horizon 2015 contre 30 Mt aujourd'hui.

Depuis, la chute de la demande mondiale d'engrais est intervenue dans le fil du retournement de cycle des matières premières et le marché du début 2009 s'est inscrit dans cette tendance. D'où, malgré les réductions volontaires de production de l'OCP, la formation d'un surplus de 4 Mt qui est en attente d'exportation.

L'OCP a fait le choix d'atermoyer son expansion et de se concentrer sur l'optimisation de ses financements et la promotion de ses produits, d'autant que la concurrence des phosphates de Tunisie et du Moyen-Orient s'est accentuée avec la contraction de la demande.

(Africa Mining Intelligence : 01/04/2009)

## UGANDA

### Initiative de développement du potentiel minéral ougandais

Les autorités de l'Ouganda voudraient relancer et développer le potentiel minéral du pays dont les exportations de minerais, à la fin des années 60, fournissaient près de 30 % des devises. Dans cet objectif, l'Ouganda, comme bien d'autres pays, a voulu s'engager dans un programme de reconnaissance exhaustive des ressources minérales afin de pouvoir attirer les investisseurs potentiels.

Pour soutenir ce programme, la Banque Mondiale et le Nordic Development Fund ont assuré le financement d'une couverture géophysique aéroportée de haute résolution couvrant l'ensemble du pays. La carte qui sera issue de la campagne géophysique servira de support à un système d'information géologique qui sera mis au service des investisseurs intéressés, nationaux ou internationaux.

Les substances minérales qui ont déjà suscité l'intérêt d'investisseurs, par le passé, sont les métaux de base (cuivre et nickel en particulier), les métaux précieux (or surtout), ainsi que l'uranium, les terres rares, et des minéraux industriels comme les argiles.

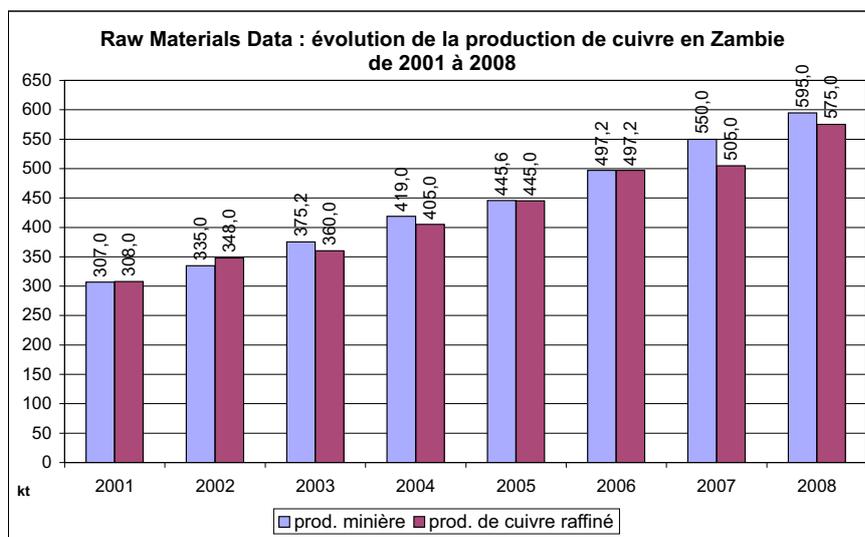
(Africa Mining Intelligence : 01/04/2009)

## ZAMBIE

### Les autorités zambiennes essaient d'éviter le tassement prévisible de la production nationale de cuivre

Les autorités de Zambie essaient de faire front à la crise économique qui, selon elles, aurait déjà ralenti la croissance de la production nationale de cuivre.

Dans les faits, si la progression est inférieure à celle attendue, elle est restée d'un bon niveau d'après les données de RMD (fig. suivante). La hausse de la production minière de cuivre a été de 8,2 % en 2008 (595 kt)



contre plus de 10 % les deux années précédentes et la hausse de la production de cuivre raffiné a enregistré une hausse record (+ 13,9 %, à 575 kt). Pour sa part, la Banque de Zambie tient compte de tonnages de production minière récents un peu inférieurs, par exemple de 585 kt en 2008 contre 595 kt pour RMD.

Du côté des exploitants, le premier exemple justifiant la crainte des autorités est la cessation d'activité de la compagnie Luanshya Copper Mines (LCM) depuis le 22 décembre 2008, dont l'effet immédiat a été le licenciement de 1 700 salariés et des impayés à hauteur de 100 M\$. LCM, propriété de Enya Holdings dont l'actionnaire à 100 % depuis février est la compagnie International Mineral Resources, avait comme actifs la mine en exploitation de Baluba et le gisement de Muliashi.

Le groupe Glencore International, opérateur et actionnaire à 73,1 % de Mopani Copper Mines (16,9 % First Quantum Minerals, État 8,8 % via la ZCCM Investments Holdings), a manifesté son intention auprès du gouvernement de fermer la mine de Mufulira au motif de teneurs insuffisantes. La fonderie de Mufulira (650 kt/an) serait cependant maintenue en activité pour traiter les concentrés produits par Glencore au

Congo voisin. Des discussions ont été engagées entre responsables de Glencore et responsables gouvernementaux car la mine contribue pour 60 % de la production de la Mopani Copper Mines.

Du côté du gouvernement, la réaction après la cessation d'activité à Baluba a été la réappropriation des actifs de LCM et le lancement d'un appel d'offres pour sa relance. Les autorités proposent à la vente 75 % de la société ayant les droits d'exploitation. Trois à cinq compagnies y auraient répondu, dont NFC Africa Mining (filiale de China Nonferrous Metal Mining Corp exploitant la mine zambienne de Chambishi) avec une offre de 65 M\$.

Par ailleurs, une initiative de fond est à l'étude qui laisserait à l'État une part suffisante du capital des compagnies exploitantes pour pouvoir peser dans les décisions stratégiques. Ce pourcentage participatif de l'État pourrait être de 35 %.

*(Africa Mining Intelligence : 01-15/04/2009 ; Mining Journal : 03/04/2009 ; Platt's Metals Week : 09-30/03/2009, 13/04/2009)*

# ENTREPRISES

## ALCOA

### Les résultats du 1<sup>er</sup> trimestre 2009 sont à nouveau négatifs après ceux du 4<sup>ème</sup> trimestre 2008

Le groupe américain Alcoa a annoncé une nouvelle perte trimestrielle après la première perte historique au dernier trimestre 2008.

Le chiffre d'affaires du groupe au 1<sup>er</sup> trimestre 2009 s'est élevé à 4,1 Md\$, contre 5,7 Md\$ au trimestre précédent, soit une chute de 28 %. Ce recul est notamment dû à une chute de 26 % (- 550 \$) du prix de vente de l'aluminium qui se situe aujourd'hui à 60 % de ce qu'il était à l'été dernier. Autre comparaison, le chiffre d'affaires a reculé de 37 % par rapport aux 6,5 Md\$ du 1<sup>er</sup> trimestre 2008. La perte du 1<sup>er</sup> trimestre 2009 est de 480 M\$, moins importante que celle du trimestre précédent.

Tous les principaux débouchés des produits de la filière aluminium ont été durement affectés par la dépression économique, l'automobile, les transports, la construction et l'aéronautique.

Paradoxalement, la déception des investisseurs a été mitigée car, si le groupe n'a pu éviter la nouvelle perte qui était attendue, ils ont aussi noté qu'elle était inférieure à la perte du 4<sup>ème</sup> trimestre 2008. Par ailleurs, la direction du groupe a indiqué que le plan de mesures d'économies, qui avait été mis en place avant la crise, commençait à produire ses effets et devrait permettre de mieux résister jusqu'à la fin de l'année 2009. Alcoa compte aussi sur la relance de la demande chinoise qui sera soutenue par un plan majeur élaboré à cet effet.

(La Tribune : 09/04/2009 Site web [alcoa.com](http://alcoa.com))

## CAMECO

### Résultats annuels 2008 en forte progression

Le groupe canadien Cameco a publié des résultats annuels 2008 en forte progression avec un chiffre d'affaires de 2,859 MdC\$ qui marque une hausse de 24 % par rapport aux 2,310 MdC\$ de 2007. Le bénéfice net s'est établi à 450 MC\$, soit 8 % de mieux qu'en 2007. En revanche, le cash généré par ses opérations, à 708 MC\$, est en repli de 12 % par rapport au cash 2007.

Ce bilan représente les résultats consolidés des quatre divisions de production du groupe, minerai d'uranium, combustibles, électricité nucléaire et or, qui sont d'importance très inégale (fig. suivante).

L'activité dans l'uranium a généré un chiffre d'affaires de 1,512 MdC\$, contre 1,269 MdC\$ en 2007, et un bénéfice de 567 MC\$ à peine inférieur aux 572 MC\$ précédents. La production de minerai d'uranium est descendue à 17 Mlb ( $U_3O_8$ ), en baisse de 14 % par rapport à 2007, les ventes de minerai ont, au contraire, progressé de 13 %, à 34,1 Mlb. Le prix de vente moyen du minerai en 2008 a gagné 5 %, à 43,91 C\$/lb (39,52 US\$/lb).

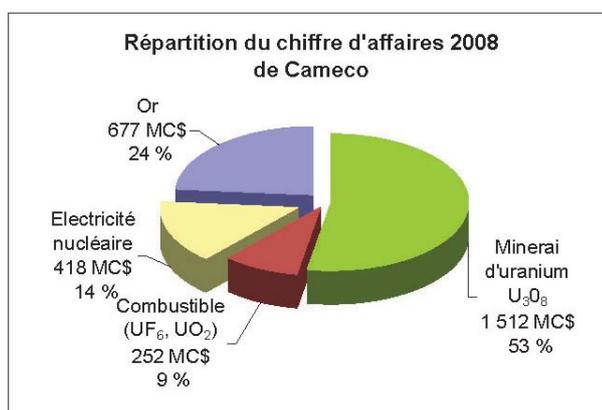
La majorité du minerai extrait (89 %) vient des deux mines de McArthur River/Key Lake (11,6 Mlb) et de Rabbit Lake (3,6 Mlb). Le reste vient des deux mines de Smith Ranch (1,2 Mlb) et de Crow Butte (0,6 Mlb). On peut rappeler que la croissance de la production a été contrariée par les problèmes techniques survenus en octobre 2006 lors de la mise en exploitation du projet canadien de Cigar Lake (50 % Cameco, 37 % Areva), problèmes non encore résolus qui se soldent par l'absence de production.

La production de combustibles ( $UF_6$ ,  $UO_2$ ) a représenté un chiffre d'affaires de 252 MC\$, contre 239 MC\$ en 2007, et un bénéfice de 6 MC\$ contre une perte de 23 MC\$.

La production d'électricité nucléaire, via le partenariat avec Bruce Power Ltd, dont Cameco détient 31,6 % du capital, a généré un bénéfice de 141 MC\$, un peu supérieur aux 137 MC\$ de 2007.

La production d'or est réalisée via le partenariat avec Centerra Gold, dont Cameco détient près de 53 % du capital. Le chiffre d'affaires 2008 a progressé de 67 %, à 677 MC\$. La production d'or (mines de Kumtor et de Boroo) s'est élevée à 749 koz, sur laquelle 746 koz ont été vendues à un prix moyen de 853 \$/oz, par rapport à 691 \$/oz en 2007.

(Site web [cameco.com](http://cameco.com))



## NEWMONT MINING

### Un 4<sup>ème</sup> trimestre 2008 et une année 2008 satisfaisants

Le groupe aurifère américain a publié des résultats du 4<sup>ème</sup> trimestre 2008 satisfaisants, dégagant un profit de 10 M\$ alors que le 4<sup>ème</sup> trimestre 2007 s'était soldé par un déficit de 289 M\$.

Sur l'ensemble de l'année 2008, Newmont a vendu 5,2 Moz d'or. Le chiffre d'affaires s'est élevé à 6,2 Md\$, en progression de 12 % par rapport aux 5,5 Md\$ de 2007. Avec un prix de l'or favorable, le bénéfice net a atteint 905 M\$. Par ailleurs, les flux nets de trésorerie ont culminé à 1,4 Md\$ en 2008, plaçant le groupe en bonne situation cette année malgré la hausse de 0,6 Md\$ de sa dette nette 2008 qui est passée à 3,542 Md\$.

Cette année, Newmont s'est fixé un objectif de vente un peu supérieur, 5,2 à 5,5 Moz. Le coût opératoire moyen de la production, qui avait été abaissé à 440 \$/oz en 2008, devrait descendre à 400 \$/oz en 2009. Le groupe a également planifié une baisse des dépenses 2009, lesquelles devraient être ramenées à 1,4-1,6 Md\$, contre 1,9 Md\$ en 2008.

(Les Echos : 20/02/2009 ; Site web newmont.com)

## STILLWATER

### Résultats annuels 2008 décevants

La filiale américaine du groupe russe Norilsk Nickel a publié des résultats annuels 2008 largement décevants. Malgré un chiffre d'affaires 2008 supérieur à celui de 2007, la perte s'est aggravée.

Pour un chiffre d'affaires 2008 de 855 M\$, la perte a été de 113 M\$. En 2007, le chiffre d'affaires était de 673 M\$ et la perte de 15,5 M\$.

Norilsk a prévu de sévères mesures économiques dans sa filiale, mais il n'est pas sûr que l'année 2009 puisse apporter un changement décisif à cette situation. Stillwater a un objectif de vente de 495 koz de platinoïdes à un prix moyen de 399 \$/oz.

(Platt's Metals Week : 23/03/2009)

## VALE

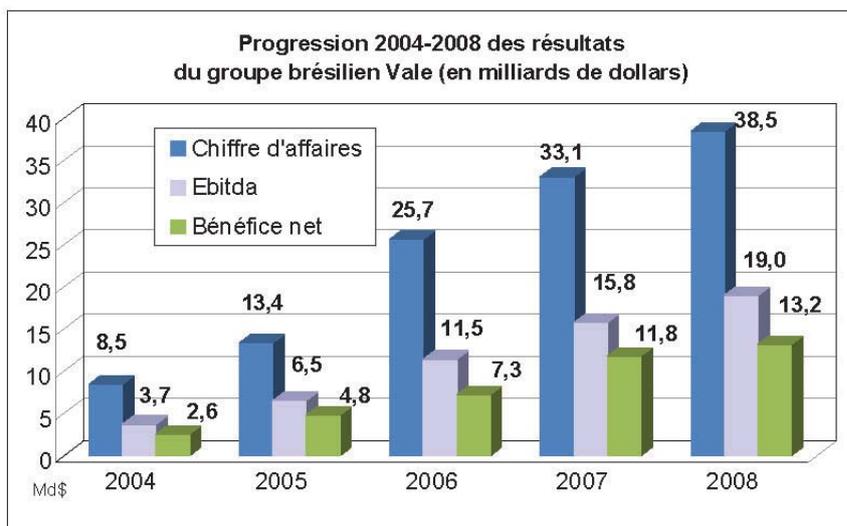
### Résultats annuels record en dépit d'un 4<sup>ème</sup> trimestre décevant

Le groupe brésilien Vale a publié des résultats annuels 2008 débouchant sur un nouveau niveau record (fig. suivante) malgré un 4<sup>ème</sup> trimestre impacté par la crise économique et le renversement de cycle des matières premières minérales.

Le chiffre d'affaires 2008 s'est élevé à 38,509 Md\$, en hausse de 16,3 % par rapport aux 33,115 Md\$ de 2007. Le profit opérationnel de 15,698 Md\$ est en hausse de 19,0 % par rapport aux 13,194 Md\$ de 2007 et le profit net de 13,218 Md\$ en hausse de 11,8 % par rapport aux 11,823 Md\$ précédents. Tous ces résultats sont des records pour le groupe brésilien, en dépit du repli du 4<sup>ème</sup> trimestre.

La comparaison des données de production de Vale entre le 4<sup>ème</sup> trimestre 2008 et le 4<sup>ème</sup> trimestre 2007 permet de souligner l'impact du renversement de tendance intervenu dans la filière minéraux-métaux (tabl. suivant). Les extrêmes vont du - 8 % du minerai de fer au - 54 % du cuivre.

(Les Echos : 23/02/2009 ; Site web vale.com)



**Evolution 2007-2008 des résultats de Vale pour le 4<sup>ème</sup> trimestre**

| Minerais - métaux        | T4-2007       |                      | T4-2008       |                      | comparaison          |                        |
|--------------------------|---------------|----------------------|---------------|----------------------|----------------------|------------------------|
|                          | tonnage en kt | prix de vente (\$/t) | tonnage en kt | prix de vente (\$/t) | kt T4-2008 / T4-2007 | prix T4-2008 / T4-2007 |
| Minerai de fer (lump)    | 77 004        | 80,19                | 47 846        | 73,92                | -37,9%               | -7,8%                  |
| Minerai de fer (pellets) | 8 911         | 157,00               | 7 050         | 145,25               | -20,9%               | -7,5%                  |
| Manganèse                | 251           | 474,10               | 61            | 393,44               | -75,7%               | -17,0%                 |
| Ferro-alliages           | 95            | 3 474,68             | 53            | 2 603,77             | -44,2%               | -25,1%                 |
| Nickel                   | 69            | 19 691,15            | 71            | 11 926,62            | 2,9%                 | -39,4%                 |
| Cuivre                   | 95            | 6 635,14             | 89            | 3 041,35             | -6,3%                | -54,2%                 |

# CARNET

## Almatis

Remco de Jong a été nommé directeur général d'Almatis, le groupe allemand leader dans la production des alumines de spécialité. Diplômé en technologie des céramiques, R. de Jong est resté plus de quatorze ans chez le groupe sidérurgique Corus, puis est entré chez Almatis en 2007 et, après avoir assumé différentes responsabilités, a été nommé directeur opérationnel en 2007.

Il remplace Martin Lauderbach qui a préféré suivre d'autres opportunités de carrière.

*(Industrial Minerals : April 2009)*

## ArcelorMittal

Gerson Alves Menezes a été nommé directeur général de l'unité des produits longs de la division Amérique centrale et du Sud du groupe ArcelorMittal, à effet du 1<sup>er</sup> avril. Il remplace Paulo Geraldo de Sousa qui devient vice président chargé de l'aspect industriel de la filiale ArcelorMittal Brésil.

*(Mining Journal : 13/03/2009 ;  
Platt's Metals Week : 16/03/2009)*

## Areva

Dominique Mocly a été nommé directeur du développement international d'Areva, en charge également de la division « Areva Solutions ».

*(Site web areva.com)*

## Doe Run Co

Michael Sankovitch a été nommé vice président du groupe Doe Run, responsable de la stratégie. Il était, depuis cinq ans, responsable des projets et responsable technique pour le groupe au Pérou.

José Hansen a été nommé vice président du groupe en charge du commercial et des ventes.

*(Engineering & Mining Journal : April 2009)*

## Gold Fields Ltd

Le mineur d'or a restructuré la gestion de ses actifs internationaux en supprimant le pôle unique pour le subdiviser en deux pôles régionaux, un pour l'Australasie et un pour l'Afrique de l'ouest et l'Amérique du Sud, et un pôle spécial de management des projets. Les trois personnes nommées auront le titre de vice-présidents exécutifs.

Glenn Baldwin, précédemment responsable du pôle unique, devient le responsable du pôle Australasie. Les deux autres nominations n'ont pas encore été faites.

*(Mining Journal : 27/03/2009)*

## Lonmin Plc

Roger Phillimore a été nommé président du groupe Lonmin, groupe minier n° 3 mondial du secteur des PGM. Il avait été nommé à ce poste par interim le 29 janvier 2009, suite au départ de John Craven.

R. Phillimore doit apporter à Lonmin sa double expérience, au niveau du secteur minier puisqu'il a occupé des postes de responsabilité chez Minorco et chez Winston Diamond Corporation (où il est toujours directeur non exécutif) et au niveau du groupe puisqu'il est entré au Comité de direction de Lonmin en 1997 en tant que directeur non exécutif.

*(Mining Journal : 27/02/2009)*

## Mechel OAO

Alexander Shmokin a été nommé directeur général de Mechel Mining, la

division minière du groupe sidérurgique russe Mechel.

*(Engineering & Mining Journal : April 2009)*

## Novelis

Philip Martens a été nommé directeur technique du groupe Novelis, avec le titre de président, en remplacement de Martha Finn Brooks qui quittera son poste le 8 mai.

Ph. Martens a une expérience fournie dans des postes de direction au sein d'entreprises du secteur industriel, notamment des PME mais, également, présent chez Ford Motors de 1987 à 2005.

M. F. Brooks était en exercice à ce poste depuis la constitution de Novelis par séparation des activités de laminage du groupe aluminier Alcan en 2005, y restant notamment au moment du rachat par le groupe indien Hindalco Industries en 2007.

*(Metal Bulletin : 20/04/2009)*

## Rio Tinto

Jon du Plessis a été nommé président du groupe anglo-australien Rio Tinto, à effet du 20 avril, en remplacement de Paul Skinner.

J. du Plessis est entré au Comité de direction de Rio Tinto en septembre 2008 et a été désigné au poste de président le 18 mars. Il est ouvertement favorable au rapprochement avec le groupe chinois Chinalco. Il reste président en exercice de la société British American Tobacco.

Paul Skinner se retirera du Comité de direction et abandonnera son poste de directeur non exécutif.

*(Industrial Minerals : April 2009 ;  
Metal Bulletin : 23/03/2009 ; Site web  
riotinto.com)*

## Saint-Gobain

Benoît Bazin a été nommé directeur du pôle distribution bâtiment du groupe Saint-Gobain, à compter du 1<sup>er</sup> avril, en remplacement de Philippe Crouzet qui quitte l'entreprise.

B. Bazin est entré à Saint-Gobain en 1999 comme directeur du plan de la branche abrasifs et il était, depuis mai 2005, directeur financier du groupe.

*(L'Usine Nouvelle: 26/03/2009)*

## Severstal

Alexander Grubman a été nommé directeur général de Severstal Resources, la division minière du groupe sidérurgique russe Severstal. Il remplace à ce poste Roman Denisikin.

*(Metal Bulletin : 13/04/2009)*

## ThyssenKrupp Stahl

A l'occasion d'une restructuration en profondeur provoquée par la crise économique, le sidérurgiste allemand ThyssenKrupp Stahl AG (TKS) a annoncé que les cinq divisions du groupe seraient regroupées en deux divisions.

En conséquence, Karl-Ulrich Köhler devra quitter son poste de président du Comité de direction en octobre prochain. Il a été un des acteurs principaux de l'expansion du groupe au Brésil et aux Etats-Unis et

est le président actuel d'Eurofer, l'association européenne des sidérurgistes. Il doit cependant garder une fonction de conseil technique auprès du groupe.

De même, Jürgen Fechter quittera en octobre 2009 sa fonction de membre du Comité de direction et de directeur de la division acier inoxydable dont les résultats se sont détériorés malgré la réputation des produits du groupe dans ce segment d'activité.

La crise économique est intervenue à un moment crucial pour le groupe, très impliqué financièrement depuis 2006 dans le développement de deux grands projets de production hors d'Europe. Il s'agit du complexe sidérurgique brésilien de Sepetiba (brames d'acier pour l'exportation, coût 6,2 Md\$) dont la mise en production est prévue fin 2009-début 2010, et du complexe d'Alabama devant produire acier au carbone et acier inoxydable (coût 4 Md\$) et de mise en production prévue en 2010. Un responsable a cependant ajouté qu'il n'y avait d'autre alternative à ces deux investissements que d'être menés à leur terme.

Cette restructuration comporte des mesures économiques radicales puisque TKS a annoncé une contraction du personnel à hauteur de 3 000 salariés. Au niveau de la branche inox, il est aussi possible

qu'une coopération soit recherchée à l'échelle européenne.

*(Metal Bulletin: 23/03/2009)*

## United Company Rusal

Mikhail Erenburg a été nommé directeur exécutif du groupe russe United Company Rusal. Il était auparavant directeur de la division Aluminium du groupe.

C'est Alexey Arnautov qui passe du poste de responsable financier de la division Aluminium au poste de directeur de la division.

*(Engineering & Mining Journal : April 2009)*

## World Gold Council

Jason Toussaint a été nommé directeur, par le World Gold Council, de son projet « Exchange Traded Gold ». C'est un projet international de promotion des investissements or sur les marchés de matières premières, notamment sous forme d'ETF (Exchange Traded Fund).

J. Toussaint a plus de quatorze ans d'expérience dans le secteur de l'investissement bancaire, ayant travaillé chez les banques Morgan Stanley et JP Morgan dans plusieurs zones géographiques, Etats-Unis, Asie, Europe et Moyen-Orient.

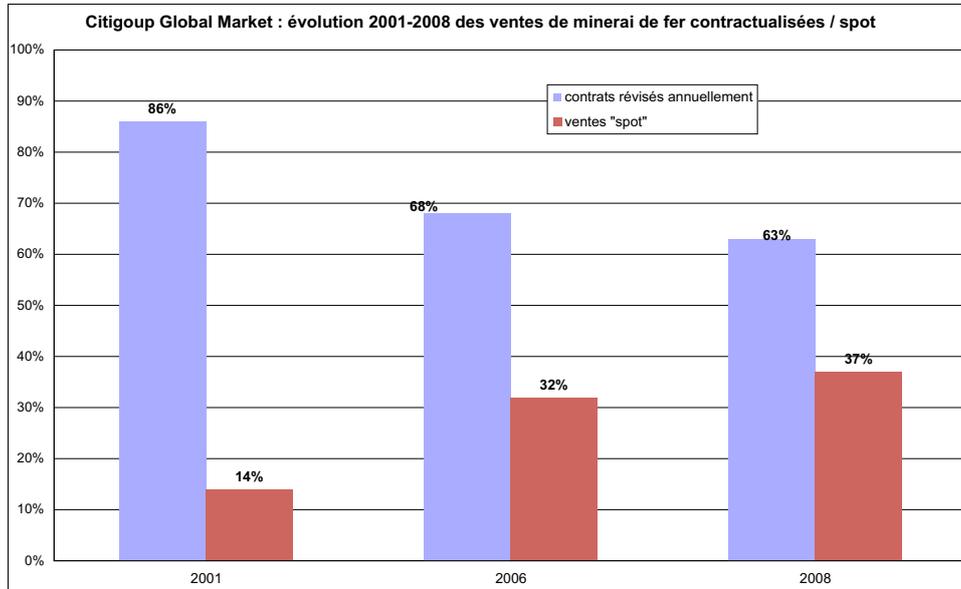
*(Mining Journal : 10/04/2009 ; Platt's Metals Week : 13/04/2009)*

# **ECO-NOTE**

## Très difficiles négociations 2009 sur les nouveaux prix du minerai de fer

Par A. Coumoul<sup>7</sup> et J.M. Éberlé<sup>8</sup>

**Un nouveau contexte** - Les négociations traditionnelles sur les nouveaux prix des minerais de fer, dont le « protocole » avait été vivement contesté, dès 2007, par Vale, devenu le mineur de fer n° 1 mondial, puis par les sidérurgistes chinois, ont continué de piétiner en avril 2009. En principe les nouveaux prix sont pris en considération à partir du 1<sup>er</sup> avril de chaque année. La question de savoir qui, des principaux acteurs de part et d'autre, fera partie des « référents » 2009, a été compliquée par la crise économique et par la volonté de BHP-Billiton d'imposer des ventes en prix « spot ».



**BHP-Billiton veut substituer un marché en prix « spot » au marché en contrats à prix renégociés annuellement** - Si le mineur diversifié n° 1 mondial est le leader de ce mouvement, il a rencontré des encouragements chez d'autres mineurs, dont Rio Tinto. *A priori*, l'évolution des prix spot du minerai de fer, très contrastée puisque le prix est passé de 100 \$/t à la mi-2007, à 200 \$/t au 1<sup>er</sup> semestre 2008, puis à 75 \$/t ensuite, a reflété l'état du marché. Cependant, on peut émettre la réserve que ce marché a encore fonctionné en tant que marché d'appoint principalement.

Les ventes effectuées en prix « spot » (à prix flottant suivant l'offre et la demande) ont pris une importance croissante au fil des années (fig. suivante). En sept années, la part des ventes spot est passée de 14 % à 37 % des échanges. Cependant, si cette progression est un des arguments avancés par les mineurs favorables au système, c'est oublier que la priorité dans ces années a été la hausse précipitée des volumes au bénéfice des deux parties.

En fait, l'abandon d'un système de « benchmarking » plus ou moins critiqué pour passer à un prix « spot » flottant, risque de déboucher sur des excès en termes de régionalisation du marché et de volatilité des prix. Cela semble peu compatible avec le statut d'industrie lourde de la sidérurgie, aux ramifications économiques majeures (BTP, transport dont automobile et réseau ferroviaire, chantiers navals...) où la répercussion de cette variabilité vers l'aval filière et les produits finis devrait poser des problèmes. L'instabilité des prix constatée en Chine est déjà l'occasion pour le sidérurgiste n° 1, Baosteel, de vouloir établir ses prix sur une base mensuelle.

**Les baisses de prix demandées vont de 40 % à 50 %** - Cette fourchette de baisse demandée par les sidérurgistes s'est resserrée au fil des mois avec la confirmation que l'année 2009 ne sera pas l'année de la reprise économique. Ce constat a également gagné graduellement les mineurs en dépit d'un record

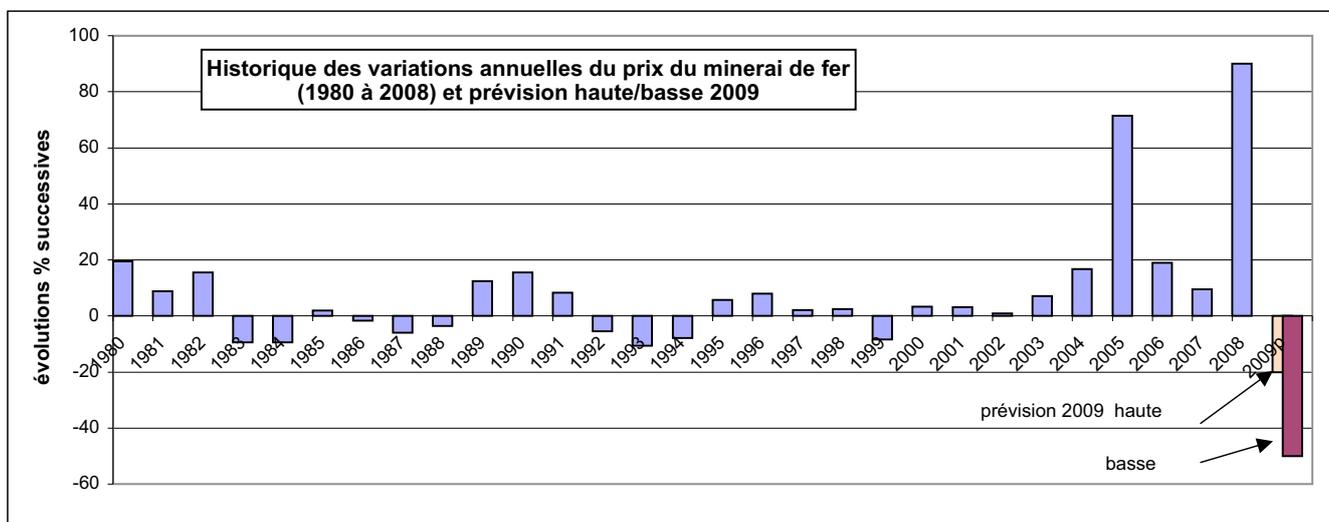
<sup>7</sup> Géologue-économiste des matières premières minérales au BRGM.

<sup>8</sup> Géologue-économiste des matières premières minérales, consultant, ex-agent du BRGM.

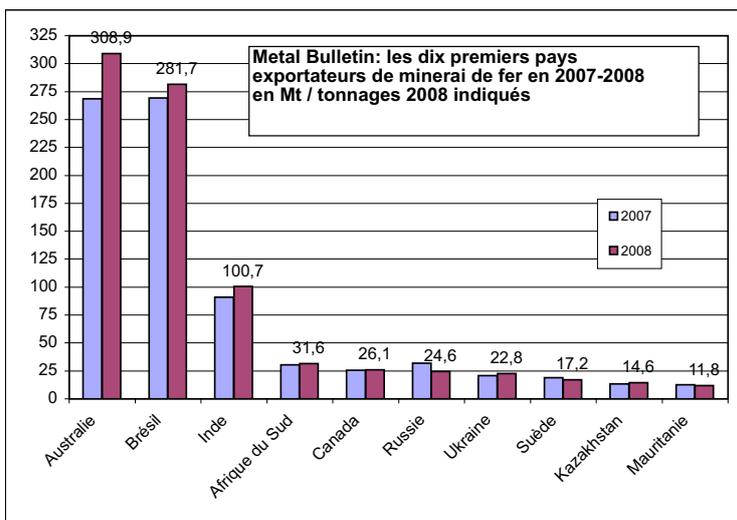
d'importation chinois battu au 1er trimestre 2009 ; le total importé a atteint 130,5 Mt (+ 18 % par rapport au 1<sup>er</sup> trimestre 2008), dont une hausse de 47 % des importations du Brésil. En fait, c'est l'attrait du faible prix du minerai qui justifierait la hausse du volume et non la relance économique chinoise. Ce sont les industriels de la China Iron & Steel Association qui exigent le plus fort rabais, jusqu'à 50 %, ce qui correspondrait pratiquement à un retour des prix des minerais australiens aux tarifs 2007. Avec les dernières données économiques, les analystes ont amplifié leurs prévisions de baisse qui, d'une fourchette de - 15 à - 40 %, seraient aujourd'hui proches de - 40 %. Deutsche Bank est dans cette tendance prévisionnelle forte avec des baisses de - 40 % pour les fines et de - 45 % pour les calibrés.

Rio Tinto aurait proposé une baisse d'au moins 20 % à ses clients et Vale proposerait des réductions sous différentes modalités. Certains analystes avancent que des baisses de 20 % à 40 % seraient en cohérence avec l'évolution des prix spot tout en respectant l'intérêt des marchés contractualisés et leur sécurité d'approvisionnement.

**Historique de l'évolution des prix des minerais de fer** - Si l'on retient la fourchette de - 20 % à - 50 % pour la baisse prévisionnelle sur les nouveaux prix applicables aux contrats 2009-2010, on observe (fig. suivante) que ce serait le premier recul d'importance, les autres n'ayant pas dépassé - 10,7 % (1993). De fait, la baisse attendue viendrait « sanctionner » l'enchaînement de deux hausses inhabituelles en 2005 (+ 71,5 %) et 2008 (+ 90 %) et de la crise économique qui a éclaté au second semestre 2008.



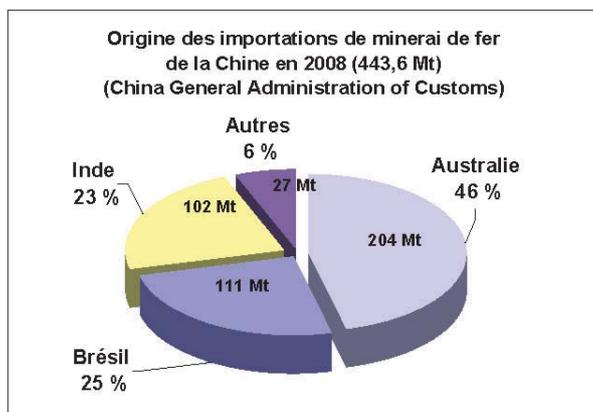
**Deux grands pays exportateurs et trois majors minières** - L'Australie et le Brésil ont exporté 590,6 Mt de minerai de fer en 2008 (fig. suivante), soit 66,5 % du total mondial exporté, part supérieure aux 65,0 % de 2007. L'Australie est redevenue le pays exportateur n° 1 (308,9 Mt), devant le Brésil (268,6 Mt). Avec l'Inde qui a franchi le cap des 100 Mt (100,7 Mt), les trois pays ont exporté 691,3 Mt, soit 77,8 % du total mondial.



En termes de production, le groupe brésilien Vale et les deux groupes anglo-australiens Rio Tinto et BHP-Billiton ont réalisé environ 580 Mt en 2008, soit 33 % du total mondial de 1 750 Mt.

Là aussi, la situation a beaucoup évolué en 2007-2008 en fonction des trajets maritimes et du coût du fret qui a atteint des records avec la demande de minéraliers et la flambée du prix du pétrole. D'où l'accroissement d'un différentiel de prix significatif entre l'origine Brésil ou l'origine Australie suivant les destinations, alors que la différence était auparavant négligeable.

La sidérurgie chinoise, qui a importé 326 Mt de minerai de fer en 2007 (fig. suivante), sera-t-elle plus déterminante cette année dans les négociations ?



**Documentation principale** - *Financial Times* : 17/04/2009 ; *Les Echos* : 23/03/2009, 09/04/2009 ; *Metal Bulletin* : 16-23-30/03/2009, 06-13-20/04/2009 ; *Mining Journal* : 24/04/2009 ; *Platt's Metals Week* : 13/04/2009.